

UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

MEMOIRE PRESENTE A  
UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAITRISE EN SCIENCES DU LOISIR

PAR  
LEOCADIE DOGBO GRATTIE

LE LOISIR DES ETUDIANTS IVOIRIENS  
A TROIS-RIVIERES

AOUT 1983

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

## RESUME

Cette étude a été entreprise en vue de montrer la pertinence du loisir en tant que phénomène acculturatif. Le loisir tel qu'il est perçu de nos jours en tant qu'entité distincte du travail, correspond à une réalité des sociétés industrielles. Notre population d'étude constituée de 49 personnes, est originaire d'un pays sous-développé: la Côte d'Ivoire, où le loisir n'est pas un fait social total, et nous savons que ce pays comme tous les pays d'Afrique a connu trois grandes révolutions. Révolutions dues d'une part au passage de la Côte d'Ivoire à la colonisation française, d'autre part le passage de la colonisation à l'ascension à l'indépendance, et enfin consécutives à l'indépendance, l'urbanisation et la modernisation (implantation d'écoles entre autres) du pays. Nos 49 sujets en séjour d'étude à Trois-Rivières étant dès leur enfance confrontés au phénomène de l'acculturation, nous avons axé notre revue de littérature sur l'acculturation et avons essayé de voir comment se socialisait un individu vivant sous deux registres culturels, de saisir les changements et les invariants qui pouvaient influencer sur son comportement futur. Nous avons choisi une optique psychosociale pour mener cette étude en tentant de saisir l'individu au sein de sa société et moins largement au sein d'un cadre de vie en référence à ses semblables, en cernant les influences qu'il subit par rapport à d'autres personnes (entre

autre les Québécois). Suite à l'analyse de la revue de littérature, nous avons défini la transculturation comme la synthèse faite par un individu donné entre les valeurs anciennes et nouvelles de l'environnement dans lequel il évolue à un moment donné. Pour appréhender cette transculturation chez les sujets de notre population nous nous sommes servis d'un questionnaire portant sur leur loisir antérieur en Côte d'Ivoire, au Québec et une fois de retour en Côte d'Ivoire. L'analyse du questionnaire, nous a permis de construire deux échelles pour mesurer le degré de transculturation des sujets et leur participation aux activités de loisir proposées à Trois-Rivières. Nous avons constaté que seize (16) sujets sur 49 sont considérés comme transculturés. Par l'utilisation du calcul des différences de moyennes de deux échantillons indépendants à l'aide du "t" de Student, nous avons constaté que l'âge est un facteur d'influence dans le processus de formation de la transculturation. De même que le style d'éducation reçu. Les sujets transculturés s'adonnent plus aux activités de loisir proposés à Trois-Rivières. Nous avons pu vérifier au cours de l'étude les hypothèses selon lesquelles le style d'éducation influe sur les réactions en face de changement culturel. La seconde hypothèse prônait le fait que l'ancienneté au Québec influe sur l'approche des sujets face à leur conception du loisir. Ce qui s'est confirmé. Quant à la troisième hypothèse, elle a été partiellement confirmée. Ainsi les personnes s'adonnant à des pratiques de loisir avant leur arrivée au Québec, auront tendance à accentuer



ou à conserver leurs activités de loisir au Québec. Au terme de cette étude nous avons constitué trois groupes. Le groupe de sujets ayant une bonne synthèse en Côte d'Ivoire et ne s'impliquant pas dans les activités québécoises. Le second groupe formé de sujets n'ayant pas fait de synthèse en Côte d'Ivoire et qui sont très ouverts à l'influence des loisirs québécois. Le troisième groupe est formé de sujets ayant fait une bonne synthèse en Côte d'Ivoire et participant pleinement aux activités de loisir québécois. Les sujets d'étude majoritairement dans leur moment de loisir réfèrent à leur compatriote. Mais ce groupe de référence demeure non choisi et l'individu le retrouve parce que contraint. L'étude bien que représentative à Trois-Rivières (tous les sujets ont été approché) a été soumise à une limite due au nombre restreint de la population.

## REMERCIEMENTS

Nous profitons de cette occasion, pour remercier très sincèrement notre directeur de mémoire, Monsieur André Thibault, Ph. D., Professeur, pour ses conseils judicieux qui nous ont permis à chaque fois d'aller de l'avant.

Nous désirons remercier également, tous les professeurs et personnel du département des sciences de loisir. Ceux que nous avons cotoyé de près, ou ceux que nous avons vu de loin en loin, qui tous autant que possible par leur spontanéité, leur sympathie et la disponibilité dont ils ont fait preuve à notre égard ont grandement facilité nos recherches.

## TABLES DES MATIERES

	Page
RESUME . . . . .	ii
REMERCIEMENTS. . . . .	v
LISTE DES TABLEAUX . . . . .	.viif
LISTE DES FIGURES. . . . .	xiif
INTRODUCTION . . . . .	1
CHAPITRES	
I. CONTEXTE THEORIQUE ET EXPERIMENTAL . . . . .	6
Contexte théorique . . . . .	6
A Socialisation et acculturation . . . . .	6
B Transculturation et changement culturel. . . . .	11
C Loisir . . . . .	25
Contexte expérimental. . . . .	35
A En général . . . . .	35
B Au Québec. . . . .	39
C En Côte d'Ivoire . . . . .	46
Position du problème et énoncé des hypothèses. . . . .	48
A Position du problème. . . . .	48
B Enoncé des hypothèses . . . . .	51
II. METHODOLOGIE . . . . .	53
A L'échantillon. . . . .	53

	Page
B L'instrument. . . . .	54
a. Présentation générale. . . . .	54
b. Description et validité de l'instrument. . .	55
c. Pré-test et administration du questionnaire. .	56
d. Procédures statistiques. . . . .	58
III. PRESENTATION DES RESULTATS ET INTERPRETATIONS . . . .	74
A Présentation des résultats. . . . .	74
a. Facteurs influençant la transculturation. . . .	74
b. Présentation des résultats à l'aide du test "t"	79
B Analyse et interprétation des résultats . . . . .	82
IV. CONCLUSIONS . . . . .	90
BIBLIOGRAPHIE . . . . .	92
ANNEXES	
A. INSTRUMENT. . . . .	100
B. DONNEES BRUTES. . . . .	120

## LISTE DES TABLEAUX

### Tableaux

1. Processus de développement des comportements..... 5
2. Interférence entre les cultures premières et  
secondes des ivoiriens au contact des québécois(es).. 23
3. Les dépenses des étudiants..... 37
4. Design de recherche..... 50
5. Répartition des étudiants ivoiriens de Trois-Rivières  
selon l'institution fréquentée..... 53
6. Item à considérer pour le calcul du degré de synthèse  
de l'échantillon en Côte d'Ivoire..... 60
7. Répartition des sujets selon leur degré de synthèse  
en Côte d'Ivoire..... 63
8. Item permettant le calcul du degré de participation  
et de satisfaction des sujets de notre échantillon  
au Québec..... 64

## Tableaux

9. Répartition des sujets selon le degré d'implication au Québec.....	69
10. Répartition des sujets selon leur degré de transculturation.....	70
11. Item choisi pour le calcul de participation des sujets aux activités de loisir au Québec.....	70
12. Répartition des sujets selon leur degré de parti- cipation aux activités de loisir au Québec.....	73
13. Répartition des sujets selon la profession de leur père en rapport avec leur degré de synthèse en Côte d'Ivoire.....	75
14. Répartition des transculturés en fonction du style d'éducation reçu.....	76
15. Répartition des sujets transculturés selon la catégorie professionnel de leur père.....	77
16. Répartition des sujets selon l'âge et le degré de transculturation.....	78

## Tableaux

17. Répartition des sujets selon leur ancienneté au Québec.....	78
18. Analyse de la différence des moyennes enregistrées entre les transculturés et les non transculturés selon l'âge.....	79
19. Analyse des moyennes enregistrées entre les transculturés et les non transculturés à partir des lieux de fréquentation de loisir en Côte d'Ivoire.....	80
20. Analyse des différences observées entre les moyennes de chacun des groupes dans leur approche du loisir au Québec.....	81
21. Répartition des sujets selon l'âge.....	120
22. Regroupement des emplois selon les catégories professionnelles.....	121
23. Répartition des répondants suivant le degré de satisfaction de leur vie au Québec.....	122
24. Répartition des sujets suivant leur degré de transculturation, tableau synthèse.....	124

## Tableaux

25. Répartition des sujets selon leur état civil et  
leur ancienneté au Québec..... 130
26. Répartition des sujets selon leur participation  
aux activités de loisir au Québec..... 133



## LISTE DES FIGURES

### Figures

1. Dynamique productrice des comportements de loisir... 27
2. Le comportement de loisir selon l'équilibre quasi-stationnaire des trois champs de forces..... 33

## INTRODUCTION

Le phénomène de l'acculturation dans les pays en voie de développement a, dans la plupart des cas, été abordé tant en sociologie, en anthropologie, qu'en psychologie, comme le processus par lequel des individus ou des groupes recevaient et assimilait des rapports culturels provenant de cultures étrangères. Le loisir, tel qu'il est perçu de nos jours, en tant qu'entité distincte du travail et du temps accordé aux activités fondamentales de la vie; correspond à une réalité des sociétés industrielles. Conception du loisir qui ne se présente pas de façon claire et précise dans les pays en voie de développement même lorsqu'il est perçu et reçu, le loisir demeure réservé à une minorité constituée majoritairement de la population estudiantine et de quelques personnes des classes moyenne et dirigeante.

Le but de cette recherche sera de saisir à partir du loisir, le degré de transculturation chez les ivoiriens étudiant à Trois-Rivières, dans un économique et politique différent de leur pays d'origine. De cerner les facteurs d'influence du degré de transculturation en loisir des sujets d'étude, ainsi que leur volonté de maintenir dans l'avenir des politiques de loisir ivoirienne ou québécoise. Ce travail nous permettra dans des études ultérieures, de cerner la transculturation en loisir dans d'autres populations, telles celles

des retraités en Côte d'Ivoire.

Le loisir, tel que nous l'avons présenté précédemment n'apparaît pas comme un phénomène social total en Côte d'Ivoire, mais revêt plutôt un caractère "d'étrangéité", qui nous permet de l'utiliser dans la présente étude comme un phénomène acculturatif pour saisir à travers les étudiants ivoiriens à Trois-Rivières, la dynamique du changement culturel à partir de la transculturation appliquée au loisir. Si nous avons choisi d'appréhender les perceptions et les significations de loisir des étudiants ivoiriens à Trois-Rivières, c'est, que les étudiants sont dans notre pays, ceux auprès de qui et pour qui les loisirs, tels que vécu dans les pays industrialisés trouvent le plus d'écho. Ainsi ces étudiants constituent un groupe test pour nous, groupe test qui nous permettra de voir si en moyenne leur comportement de loisir à Trois-Rivières est le même qu'en Côte d'Ivoire. Tout en sachant que les étudiants par principe ne constituent pas un groupe social homogène, indépendant et intègre. Nous pensons que leurs divergences socio-culturelles et intellectuelles, nous seront d'une utilité fondamentale. D'autant plus que le loisir pour nous est un indicateur du degré d'acculturation, de ce fait il est le lieu de rencontre de plusieurs cultures. Aussi sera-t-il possible de saisir à travers le loisir, les expressions des différents concepts culturels tels que l'ont intégré une quarantaine d'étudiants ivoiriens (49) de niveau secondaire, CEGEP et universitaire vivant à Trois-Rivières où le fait loisir est un fait social.

total. Nous tenons à signaler que le choix de la ville de Trois-Rivières s'est fait délibérément. Etudiant à Trois-Rivières, il nous était possible de mieux cerner le comportement de la population d'étude et de toucher chaque personne. Ce qui aurait été difficile dans une autre ville du Québec; aucun organisme n'étant habilité à communiquer des listes sur les immigrants.

L'étude sera menée dans une optique purement psychosociale, c'est-à-dire en tenant compte de l'individu dans un cadre de vie, en référence à ses semblables, et des influences qu'il subit par rapport à d'autres personnes. De ce fait les effets du changement sur l'individu seront moins étudiés du point de vue de l'évolution du sujet lui-même, dans le sens d'une psychologie clinique, qu'à l'échelle des modifications de son système relationnel quotidien. Tout en sachant que dans une situation particulière, face à un objet particulier, l'individu à tout un ensemble de croyances, de connaissances, d'émotions et de dispositions à agir et d'expériences antérieures qui n'attendent que le moment d'être confrontées avec cet objet pour produire une action. Les attitudes qui déterminent l'action sont influencées d'une part par le milieu social dans lequel baigne l'individu qui interagit sur les antécédants sociaux (ethnie, race, système social) et les agents sociaux (groupe de référence, milieu familiale, école) donnant une certaine "coloration" aux valeurs. Les valeurs qui agissent directement sur les attitudes et sur la perception de l'objet. D'autre part les

attitudes sont influencées par la quantité d'information disponible par l'individu, (même si rarement l'information détermine une attitude) et enfin par la personnalité de l'individu même. Pour saisir le processus du développement des comportements de loisir des ivoiriens et leurs significations, nous tiendrons compte des antécédants sociaux (système social), des agents sociaux (groupe de référence), des valeurs (culture) et de la personnalité de l'individu (cf Tableau 1, page 5). Le tableau 1 synthétise ce que nous venons d'énoncer.

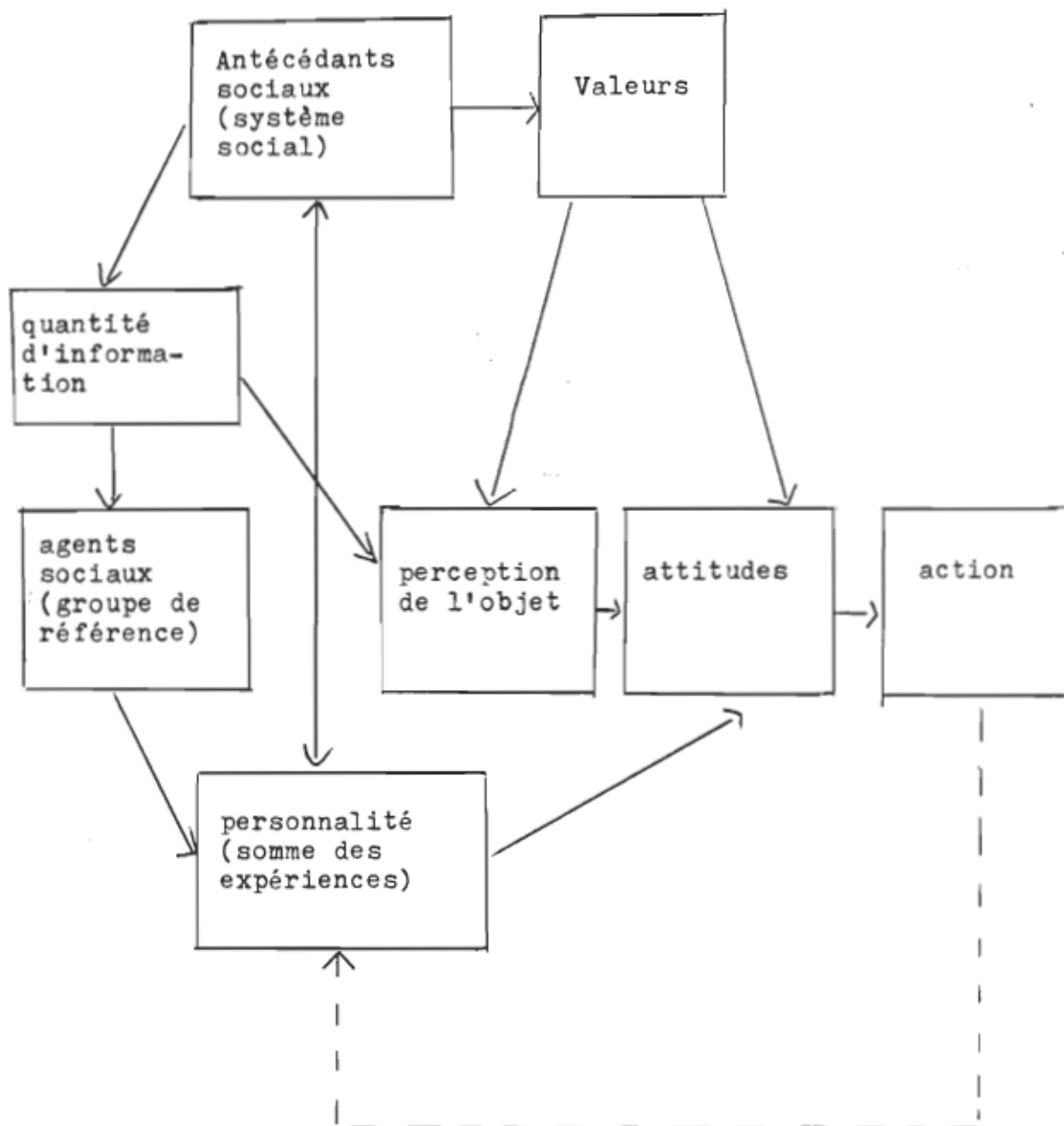
Ce faisant, dans un premier chapitre consacré au contexte théorique et expérimental, nous ferons une description des théories et concepts que nous utiliserons; et nous élaborerons nos hypothèses.

Le second chapitre sera consacré à la partie méthodologique, alors que la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats feront l'objet d'un troisième chapitre.

Suivront enfin un résumé et une conclusion.

Tableau 1

Processus de développement des comportements



—→ influences

- - - -&gt; feed-back

## CHAPITRE I

### CONTEXTE THEORIQUE ET EXPERIMENTAL

Le premier chapitre se subdivise en trois parties. La première partie portera sur les concepts clés et théories explicatives que nous utiliserons dans la présente étude. La deuxième partie s'appliquera à faire la synthèse des travaux expérimentaux liés à l'étude du loisir au Québec et en Côte d'Ivoire. Et enfin nous ferons dans la troisième partie une synthèse théorique qui débouchera sur l'énoncé de nos hypothèses.

#### Première partie: Contexte théorique

A Socialisation et acculturation: L'individu vit dans un milieu social dans lequel il exerce une influence sur les autres et est influencé par les autres. Ce qui amène Cambier (1976-77) à définir la socialisation comme "un processus dynamique qui détermine l'intégration culturelle de l'enfant". L'aspect dynamique auquel réfère Cambier, est aussi mis en relief par de nombreux psychologues (Spitz, 1968; Raymond-Ruren, 1965; Dufoyer, 1976) dans leur définition de la socialisation qu'ils caractérisent comme un processus de maturation, qui survient de façon progressive. Ainsi l'enfant baignant dans un milieu social et culturel donné, incorpore au fur et à mesure qu'il grandit et se développe, des informations qui lui permettent de se socialiser en se référant aux standards

de son milieu culturel Eric Fromm (1965) parle du "caractère social" qui devient le noyau commun à la plupart des individus participant à la même culture et qui permet de "mouler, de canaliser l'énergie humaine à l'intérieur d'une société donnée dans le but d'assurer la continuité du fonctionnement de cette société". De ce fait, la socialisation apparaît comme un phénomène de "transmission" d'un individu à un autre dans un contexte donné. Erny (1972) parlant de l'éducation en Afrique noire énonce l'idée de "formes de socialisation", faisant référence aux classes d'âges. Les classes d'âges en Afrique sont des cellules de vie communautaire avec des stades hiérarchiques. Les classes d'âge des enfants sont créées et dirigées par les enfants eux-mêmes. Les plus âgés des enfants transmettant aux plus jeunes les valeurs fondamentales prônées dans la société. Mais les processus d'acquisition et de transmission que l'on observe dans le phénomène de socialisation, se retrouveront aussi dans le phénomène d'acculturation. Ce qui peut amener des confusions possibles entre ces deux phénomènes.

Nous basant sur le problème qui se posait à Fromm: celui de l'évolution des groupements sociaux à travers l'histoire et l'influence de ces changements sur le comportement quand il parle du "caractère social" nous abordons le problème de l'acculturation, indissociable du changement culturel.

L'acculturation est un terme d'emprunt de la psychologie à la sociologie; on comprend alors pourquoi les travaux ayant



trait à cette théorie relèvent la plupart du temps de l'anthropologie et de la sociologie. Mais tant du côté des sociologues (Bourdieu, 1958; Birou, 1966; Moore, 1971; et Thomas, 1974) que des psychologues (Dormeau, Bretin, 1972; Zajackowski, 1973; Badin, 1977; et Artaud, 1979), l'acculturation est définie comme un processus dû à la rencontre entre deux cultures: culture dominante et culture dominée; et qui aboutit à long terme aux transferts d'éléments culturels ou sociaux d'une culture à l'autre. Mais cette nuance entre les notions d'acculturation et de socialisation n'est pas soulignée de façon franche chez tous les psychologues sociaux. Chez Stoezel (1963) la socialisation et l'acculturation sont confondues. L'auteur emploie indifféremment l'un ou l'autre de ces deux termes précédemment cités. Ainsi dira-t-il: "chaque individu est adapté à sa culture ou socialisé ou acculturé." Quant à Artaud (1979) il définit l'acculturation comme le processus qui pousse l'individu à s'identifier au modèle culturel, pour s'adapter à la vie sociale. Cependant Badin (1977) relève l'analogie faite entre l'acculturation et la socialisation; qu'il prend le temps de définir comme le processus par lequel un enfant assimile les modèles culturels qui lui sont transmis par les adultes de sa société. Badin reconnaît néanmoins que cette dernière acception, crée une confusion terminologique, et qu'elle est de moins en moins employée. Il préfère alors parler comme Roger Bastide d'endo-culturation au lieu de socialisation. Mais bien que préconisant qu'une différenciation soit faite entre acculturation et socialisation,

cela ne transparait pas par la suite dans ses écrits. Néanmoins, souligner la différenciation nous semble primordiale, car nous ne saurions réduire le terme d'acculturation à celui de socialisation. Le faire, ce serait refuser de tenir compte des réalités auxquelles sont confrontées les personnes dans les pays sous-développés qui, tout en se "socialisant", s'acculturent aux modes de pensées d'une culture autre que la leur. Poser ainsi le problème nous conduit à Thomas (1974) qui affirme que toutes les études d'acculturation sont en fait des études sur certains aspects du colonialisme. Mais si nos vues convergent sur cette réflexion, elles divergent par la suite. Car cette recherche telle que nous l'envisageons à savoir la saisie du processus de développement de loisir chez les étudiants ivoiriens, ne saurait se faire sans tenir compte du passé acculturatif de nos sujets qui réfère au colonialisme. Mais dans une dimension autre, c'est-à-dire d'individus minoritaires aux prises avec une société distincte de la leur, nous écartons la perspective "colonialiste" dont parle Thomas (1974). L'arrière plan colonialiste auquel nous nous référons, nous permettra sûrement de saisir une dynamique qui nous échapperait autrement. Cambier (1976-77) nous aide à mieux préciser notre pensée. En effet pour cet auteur l'acculturation n'est pas un phénomène particulier aux peuplades primitives, ni aux conditions de sous-développement ou de colonisation. Pour Cambier, lorsque des groupes d'individus de cultures différentes se cotoient de façon étroite et continue, il y a acculturation.

Pour Dormeau et Bretin (1972) par contre l'acculturation est réservée à la première acculturation de l'enfant lors de sa socialisation dans son environnement habituel. On note une certaine confusion, mais pas de réduction systématique entre acculturation et socialisation. Ce faisant nous définirons l'acculturation comme la rencontre entre deux cultures données qui, à la longue, permet aux individus appartenant à la culture dominée, d'incorporer certaines valeurs de la culture dominante aux valeurs fondamentales de leur propre culture. Cette synthèse entre les valeurs des cultures dominée et dominante devient alors le référent culturel dont l'adulte doit tenir compte, dans sa transmission des modèles culturels à l'enfant. Cette synthèse des valeurs anciennes et nouvelles conduit certains auteurs (Erny, 1972; Zajackowski, 1973; Thomas, 1974; Verhaegen, 1978) à associer invariablement la notion de modernité à l'acculturation.

Nous avons choisi la théorie de l'acculturation d'une part, parce qu'elle apparaît malgré son utilisation courante en sociologie et en anthropologie comme un terme psycho-social englobant le phénomène de socialisation.

D'autre part parce que l'acculturation nous permettra d'aborder le changement culturel, nous permettant de mieux appréhender le processus de développement des comportements des individus, en référant à leurs antécédants sociaux, à leurs agents sociaux; ainsi qu'à la portée de ces facteurs

d'influence sur leur comportement de loisir.

Enfin parce que l'acculturation réfère à différentes phases Thomas (1974): de dé-culturation, d'en-culturation et de transculturation. La dernière phase nous permettra de saisir le changement culturel qui se produit dans l'acculturation.

B Transculturation et changement culturel: La transculturation correspond à la troisième phase de l'acculturation selon la classification de Thomas (1974). A la première phase ou "dé-culturation" nous assistons à un appauvrissement de la culture dominée; à la perte de certains traits sociaux ou culturels. La seconde phase ou "en-culturation exogène" coïncide avec la participation des individus à la nouvelle culture. Et enfin au moment de la "trans-culturation" on assiste à une intégration des valeurs reçues aux anciennes valeurs, à une synthèse.

Dormeau et Bretin (1972) des psychologues sociaux, nous font remarquer que le terme de transculturation assez rare avant 1950, a été retenu au cours d'un colloque à Paris en 1966, pour désigner "les acquis postérieurs de l'enfant provenant d'une autre culture". Ce terme selon ces deux auteurs rend mieux compte de l'aspect dynamique du changement culturel et ne suggère pas l'hypothèse implicite d'un achèvement comme une "assimilation" culturelle totale. Assimilation normale du reste lorsque l'individu était dans sa propre culture. Aussi

l'aspect dynamique de la culture s'il est minimisé dans les cultures stables et relativement isolés devient particulièrement important pour les cultures des sociétés modernes qui sont des cultures en changement et largement ouvertes aux influences extérieures. Le transculturé ne se présente donc pas comme un "individu achevé". Cambier (1976-77) cite R. Dinollo qui a fait une thèse de doctorat se rapportant au processus d'acculturation et de re-enculturation, chez les universitaires latino-américains en séjour d'étude en Belgique. Dinollo situe la phase d'acculturation depuis l'arrivée des latino-américains jusqu'à trois ans et plus. A leur arrivée, les étudiants étrangers sont très euphoriques. A quatre mois Dinollo parle de crise, entre quatre et huit mois l'auteur parle de répit. Enfin entre huit et deux ans l'auteur parle de ré-enculturation au cours de laquelle il situe toutes les transitions qui s'effectuent au niveau des individus pour arriver à une période de normalisation des comportements (deux ans). Dinollo met l'accent sur le fait que des problèmes sont observés lors de tout contact interculturel, et que les situations d'acculturation se compliquent presque toujours des tensions psychologiques inter-groupe, chacun acceptant difficilement les modèles culturels du groupe "adverse", et la remise en cause de ses propres normes culturelles. Le terme "ré-enculturation" employé par Dinollo pour décrire la période de normalisation des comportements et qui coïncide à la transculturation, ne nous semble pas pourtant assez dynamique. Car si l'enculturation se trouve être l'absorp-

tion de la culture par l'individu, la "ré-enculturation" se présente alors comme une réabsorption pure et simple des valeurs et normes de la culture dominante. Suite à l'analyse de Dinollo, Cambier (1976-77) définit la transculturation comme le passage d'une culture harmonieuse à une autre, posant à l'individu des difficultés d'adaptation. L'auteur souligne le fait que la personnalité qui a été modelée, adaptée et orientée dès la première enfance dans le cadre d'une culture bien définie, doit ultérieurement s'adapter à d'autres valeurs. C'est le cas notamment des sujets dans la présente étude, qui vivent des problèmes de choix et de rejet, vis à vis de la culture d'origine (ivoirienne), et vis à vis de la culture d'accueil (québécoise). En établissant une comparaison avec l'individu en "crise d'identité" dans le contexte culturel occidental, dont parle Artaud (1979), nous arriverons à mieux cerner la personnalité mouvante du transculturé. Artaud emploie le terme "crise d'identité" pour caractériser la situation de l'adulte dans le monde occidental, un monde en mutation rapide où les modèles culturels et les valeurs impliquées dans ces modèles commencent à s'ébranler. L'individu en "crise d'identité" doit alors se redéfinir à partir de sa nature intérieure. La crise permet à l'individu de se rendre compte de son "non-achèvement". La crise nous dit Artaud n'apparaît pas comme une maladie passagère dont il faut se guérir, mais plutôt comme une phase indispensable à la croissance de la personne. Nous pouvons à partir de cette conclusion d'Artaud faire une extrapolation au niveau de l'indi-

vidu en phase de transculturation; pour dire que cette phase bien qu'indispensable dans les différents moments du processus de l'acculturation, ne se vit pas toujours de façon simple. Le transculturé est soumis à des conflits s'il n'arrive pas à "intégrer" complètement les normes essentielles des deux cultures. Cela suppose des paliers, voire des degrés dans la phase de transculturation. Dorneau et Bretin (1972) avancent l'idée selon laquelle "même lorsqu'ils sont dépassés et en apparence abandonnés, les patterns culturels (anciens) jouent encore un rôle, colorant certaines motivations nouvelles, en les ritualisant, ce qui en modifie le sens". Badin (1977) fait lui, allusion à ces personnes mal à "l'aise dans la culture existante" qui adoptent alors des modes originaux de pensée et de comportement qui finissent par atteindre les autres. Erny (1972) préconise alors une très bonne connaissance dans l'éducation en Afrique noire, du "soubassement du fonds culturel commun" pour mieux comprendre ce qui se passe dans l'esprit et le coeur du jeune africain d'aujourd'hui. Quant à Zajackowski il évoque à partir d'exemples sur la sexualité et l'acculturation en Afrique orientale, l'idée que la formation d'une culture nouvelle est un fait psychologique que l'on ne peut réduire aux processus intervenant dans la conscience des individus.

L'acculturation, comme nous le constatons avec la revue de littérature que nous venons d'élaborer, débouche généralement sur un processus de changement dans les caractéristiques originales d'une culture. Ces changements comprennent simultanément

des modifications plus subtiles au niveau des attitudes et conduites de l'individu. Nous nous intéressons ici aux attitudes et conduites de l'individu en situation de loisir, mais en l'insérant à l'intérieur de son groupe de référence. Nous avons pu saisir, à travers la revue de littérature, l'aspect dynamique du comportement qui fluctue selon les situations sociales et les valeurs véhiculées dans un contexte donné. Fort de ce constat, nous essayerons pour la suite de l'étude de faire une analyse des antécédents sociaux en Côte d'Ivoire. Le développement par la dépendance est un choix politique délibéré et stratégique des dirigeants ivoiriens, dans le but de permettre une croissance économique rapide du pays. Aussi outre la dépendance, ils ont adopté un modèle occidental d'organisation sociale (cf Faure et Medard, 1982). Touraine (1976) définit la dépendance comme un mode de développement et non un mode de production. Le développement étant l'ensemble des actions qui font passer une collectivité d'un type de société à un autre, défini par un degré plus élevé d'intervention de la société sur elle-même. Quant aux sociétés dépendantes, Touraine les définit comme des "sociétés dont le développement - l'industrialisation - a été dirigée par une bourgeoisie étrangère". Cette dominance par le capitalisme étranger, se traduit au Niveau du pays concerné par un système politique hypertrophié, un Etat atrophié et la tendance à la création d'un Etat nationale. La dépendance entraîne une désarticulation des relations économiques et des rapports



sociaux, qui correspondent alors à la dualisation de la société (système économique extérieur et société nationale). Mais même si l'option ivoirienne de développement est consciente, volontaire et cohérente, et que la stratégie du développement par la dépendance a été adoptée globalement en raison de ces facilités à promouvoir une croissance rapide et importante même avec ses coûts politiques et sociaux; cela n'est pas sans poser des problèmes, surtout au niveau du processus de développement des comportements dans une telle société. Surtout lorsque l'on sait que la Côte d'Ivoire fait partie dans les modèles de Galbraith<sup>1</sup> concernant les pays sous-développés "du modèle africain du Sud Sahara". Et que l'handicap essentiel de ce modèle réside dans la faiblesse de la "base culturelle" des sociétés. Un choix délibéré de dépendance? un modèle occidental d'organisation social? Comment se présente alors notre transculturé? René Dumont (1974) parlant de l'aide au tiers-monde affirme qu'il ne faut pas se contenter d'accueillir l'aide et la coopération des riches (pays industrialisés) comme nombre d'ivoiriens. Cette ouverture, cet état de réceptivité à tous les "vents culturels" permet-il à l'individu de faire une intégration harmonieuse des valeurs anciennes et nouvelles? Qu'en est-il des valeurs centrales de la société?

Rezsohazy (1980) définit les valeurs centrales comme celles

---

1 Rocher, Introduction à la sociologie générale: le changement social. Hurtubise HMH, 1969. 562 pages.

qui sont partagées par toutes les catégories importantes de la population. Leur diffusion est donc relativement peu sensible à des variations socio-professionnelles, régionales, d'âge, de sexe, de formation, etc. Elles forment la base du consentement social, elles constituent le fondement de l'accord social. C'est grâce à elles qu'un groupe d'hommes peut vivre ensemble, communiquer, avoir une cohésion minimum.

Les valeurs centrales s'identifient à ce qu'on a appelé l'éthos d'une civilisation, c'est-à-dire l'ensemble des valeurs qui inspirent les solutions aux problèmes qui se posent à la société.

Ainsi le but de notre recherche étant la saisie du processus de comportement de loisir des ivoiriens au Québec, il est important de référer à leur "milieu écologique" avant leur implantation au Québec. La Côte d'Ivoire se présente comme un pays ayant choisi au lendemain de son indépendance, de dépendre totalement et délibérément des capitaux étrangers pour une croissance rapide, et se faisant optant pour une organisation sociale occidentale. L'accent dans un tel contexte est mis alors sur l'économique: "si vous ne voulez pas végéter dans des huttes de bambous, concentrez vos efforts en faisant pousser du bon cacao et du bon café. Ils obtiendront un bon prix et vous deviendrez riches".<sup>1</sup> Notre

---

1 Faure, Y.A. et Medard, J.F. Etat et bourgeoisie en Côte d'Ivoire. Paris: Karthala, 1982. pp. 23-24.

transculturé sera-t-il le prototype de sa société extraverti, tourné irrémédiablement vers les produits extérieurs? Quel accueil fera-t-il au loisir? Le loisir sera-t-il alors un critère de richesse? Après le tour d'horizon rapide que nous venons d'effectuer, le transculturé vit dans un contexte social d'organisation occidentale où l'importance est accordée à l'économique. Nous verrons alors comment cela se traduit dans son loisir. En effet le loisir dans sa dimension actuelle est distincte de celle de la société ivoirienne datant où le loisir faisait partie intégrante de la vie sociale.

Considérons à présent le terme de changement culturel. Ce terme n'est pas défini de façon précise, bien que nous savons qu'il origine du changement social. Nous savons du reste que tout changement implique la transformation plus ou moins brusque et profonde d'un certain système d'équilibre, donc une phase de rupture jusqu'à l'instauration d'un nouvel équilibre. Ce processus s'accompagne d'un état de tension psychologique, de sentiments vécus souvent confus où se mêlent une anxiété et une certaine nostalgie vis-à-vis de l'ordre passé, mais aussi souvent quelque espérance. Pour mieux cerner le concept de changement culturel nous aurons recours à Fernand Dumont<sup>1</sup> pour sa définition de la culture. La culture est définie comme un "code d'interprétation" des conduites humaines

---

1 Levasseur, Roger. Loisir et culture au Québec. Boréal Express, 1982. pp. 12-15.

comportant au moins deux paliers, ou deux pôles principaux: une "culture première" et une "culture seconde". Le premier pôle, la culture première, concerne la culture comme milieu de vie; c'est la manière collective d'être, de penser, d'agir, de communiquer, de partager des individus et des groupes dans leur vie quotidienne. Le deuxième pôle, la culture seconde, définit la culture, non plus comme un vécu partagé collectivement, mais comme un construit, une "distanciation" par rapport à ce vécu en vue de lui donner consistance, une signification. La culture première rejoint en quelque sorte la conception anthropologique de la culture, tandis que la culture seconde s'identifie plutôt à la promotion que font les organisations, les institutions, les gens de lettres et de sciences de la culture.

Dans cette perspective particulière de la culture, les "formes culturelles" se constituent à partir de la dialectique qui s'établit entre les deux pôles de la culture, que nous venons de distinguer. Ce sont les diverses façons de la culture seconde de se "distancer" de se dissocier de la culture première, qui déterminent les différentes formes culturelles. Donc la culture première peut se dédoubler en plusieurs formes de culture seconde. Levasseur (1982) en distingue quatre au Québec: la culture cléricale, la culture de masse, la culture professionnelle et enfin la culture populaire.

Prenant le loisir comme un "indice majeur et un révélateur de premier plan", et cernant la sociologie de l'action

culturelle comme "l'étude des rapports conflictuels entre les diverses formes culturelles et les divers agents qui lui servent de support", cette typologie d'inspiration "wébérienne" s'inscrit dans la problématique générale de Dumont et de Touraine, le premier faisant originer les formes culturelles d'une dialectique entre la culture première et la culture seconde, le second retenant "deux ordres de tension au sein des sociétés: la tension entre l'ordre et le mouvement; la tension entre les rapports sociaux externes et les rapports sociaux internes."

Quant à nous, nous avons parlé précédemment du dédoublement de la culture première en cultures secondes. Cette prise de distance, produite par la science, la technologie, les arts, les lettres, les mass-média, les organisations culturelles modernes, peut théoriquement emprunter deux directions majeures. En premier lieu, la distanciation des cultures secondes peut contribuer à vivifier, enrichir, dynamiser le vécu des individus et des groupes, leurs relations quotidiennes et leurs actions collectives. L'institution de semaine africaine, voire ivoirienne au Québec vise cet objectif.

En second lieu, la distanciation culturelle procède le plus souvent non pas à la dynamisation de la culture vécue mais à sa disqualification, au nom du progrès des sciences, des arts et des organisations. C'est en ce sens que nous pouvons parler de domination culturelle.

Parler de domination culturelle suppose la pluralité des cultures, ce qui nous renvoie à la pluralité des conflits sociaux concernant les capacités des individus et des collectivités de créer leur propre vie et de lui donner consistance et signification. Nous avons à partir de la réflexion faite par Dumont retenu deux formes de culture: la culture première et la culture seconde. Si nous considérons les sujets sur lesquels portent l'étude nous nous rendons compte qu'ils devraient avoir une manière collective d'être, de penser, d'agir, de communiquer dans leur vie quotidienne; et un construit propre à chacun des individus ou héritier d'un système (éducation familiale, tribu). Nous savons du reste que chacune des personnes du groupe d'étude vit dans une société distincte de la leur: la société québécoise. Mais nous ne pouvons pas affirmer que les communications entre les québécois et les ivoiriens se font uniquement par l'entremise de la culture seconde. Même si en nous référant aux différentes définitions de culture première et seconde, nous voyons que les relations s'établiront effectivement plus sur le mode culture seconde. La culture seconde est un construit dynamique résultant de la culture première. Cette culture seconde, parce que plus structurée, décantée des "données écologiques", colorée des personnalités des différents sujets, semble plus accessible. La culture seconde n'est pas pour autant coupée de la culture première qui lui donne toute sa valeur, sa consistance. Il existe une interférence constante entre les cultures première et seconde. La culture seconde essaie de minimiser les limites et les

blocages de la culture première que peut rencontrer tout individu vivant dans une société autre que la sienne. Pour appréhender la culture première présentée comme milieu de vie, manière collective de penser d'une société, et pour cerner leurs valeurs centrales, il faut approcher de plus près leur culture seconde, pour essayer de référer ensuite à leur arrière plan, entendons ici culture première. Ceci explique pourquoi dans le tableau 2, nous avons mis en relief les cultures secondes québécoise et ivoirienne. Donc dans la confrontation entre les ivoiriens et les québécois, il y a une interférence entre les cultures secondes. Dans cette interférence, chacun s'appuyant soit sur un vécu, sa culture première, soit sur son groupe de référence.

Le terme groupe de référence a été introduit par Hyman (Levy 1965), en psychologie sociale. Il définit le groupe de référence comme "tout groupe auquel se réfère l'individu en ce qui concerne ses attitudes". Kelly (Levy, 1965) affirme que c'est avec ce sens que l'expression groupe de référence est entrée en usage, mais que parallèlement à cette expression, une théorie générale des groupes de référence avec différents auteurs s'est développée. Ainsi Sherif<sup>1</sup> en donne la définition suivante: "les groupes de référence sont les groupes auxquels l'individu se rattache personnellement en tant que membre actuel ou auxquels il aspire à

---

1 Maisonneuve, Jean. Introduction à la psychosociologie. Paris: P.U.F., 1973. pp. 150-151.

TABLEAU 2

Interférence entre les cultures premières et secondes  
des ivoiriens au contact des québécois(es)

Avant l'acculturation

culture première québécoise	culture seconde québécoise	culture seconde ivoirienne	culture première ivoirienne
-----------------------------------	----------------------------------	----------------------------------	-----------------------------------

Acculturation

culture première québécoise	communication sur le mode des cultures secondes	culture première ivoirienne
-----------------------------------	--	-----------------------------------



se rattacher psychologiquement, ou en d'autres termes, ceux auxquels il s'identifie ou désire s'identifier."

Newcomb<sup>1</sup> déclare que "lorsque les attitudes d'une personne sont influencées par un ensemble de normes qu'elle estime partager avec d'autres individus, ceux-ci constituent un groupe de référence".

Enfin pour Merton (1965) qui étend le concept à un système des conduites collectives, la théorie de groupe de référence vise à systématiser les sources et les conséquences des processus d'évaluation et d'auto-estimation selon lesquels l'individu prend les valeurs d'autres individus ou groupes comme un cadre de référence comparatif. Merton s'est basé sur le comportement des soldats américains pour consolider la théorie de groupe de référence.

Le terme de groupe de référence nous apparaît à travers les différentes définitions comme deux sortes de relations entre une personne et un groupe. Aussi, suite à la culture seconde, nous avons débouché sur le groupe de référence car d'après le tableau 2 l'individu, en particulier l'ivoirien, référera à sa culture première, mais étant éloigné de son pays d'origine nous supposons que ses attitudes seront influencées comme le dit Newcomb par "un ensemble de normes qu'il estime partager avec

---

1 Maisonneuve, Jean. Introduction à la psychosociologie. Paris: P.U.F., 1973.

d'autres individus" ici les autres individus étant les autres ivoiriens, issus d'une société dépendante prônant un capitalisme libéral. Mais ce groupe d'ivoiriens étant en nombre restreint dans la société québécoise, comment se conduit l'ivoirien dans ses rapports quotidiens avec les québécois?

Pour appréhender leur comportement nous le ferons à travers leur loisir. Car le loisir est un indice majeur et un révélateur de premier plan comme le souligne Levasseur (1982). Mais pouvons-nous parler de minorité psychologique chez les ivoiriens? Lewin<sup>1</sup> définit un groupe comme étant une minorité psychologique dès que "son destin collectif dépend du bon vouloir ou est à la merci d'un autre groupe". Les minorités psychologiques sont pourtant sociales dans leur structure, leur origine et dans leur évolution.

C Loisir: Le loisir pour de nombreux auteurs, n'a de sens que par opposition au travail. Ainsi Dumazedier (1962) définit le loisir comme le temps qui reste lorsqu'il est soustrait du temps de travail et du temps nécessaire pour les activités nécessaires à la vie, mais en insistant sur ce que les individus en retirent: repos, détente, divertissement et épanouissement personnel.

Mais ayant opté de mener la présente étude dans un

---

1 Mailhiot, G. Dynamique et genèse des groupes. Paris: Editions de l'Epi, 1968.

contexte psychosocial, la psychologie sociale définie brièvement par Hollander<sup>1</sup> comme "la psychologie de l'individu en société". Nous aborderons l'étude du loisir dans sa dynamique sociale et culturelle. Nous essayerons de saisir la psychologie de l'individu en loisir dans sa société; en sachant que l'expérience de loisir est toujours psychosociale. En effet le loisir étant une réalité sociale, l'individu qui le vit en intègre les éléments sociaux. Ce qui l'amène à tenir compte de l'autre pour évoluer, puisque les contraintes des loisirs même individuels sont régis par des règles élaborées par d'autres individus. Pour soutenir cette problématique psychosociale du loisir, nous nous appuyerons sur (Thibault, 1980; Iso-Ahola, 1980; Paré, 1982) et, dans cette problématique psychosociale tout comme certains auteurs nous incluerons la perspective culturelle.

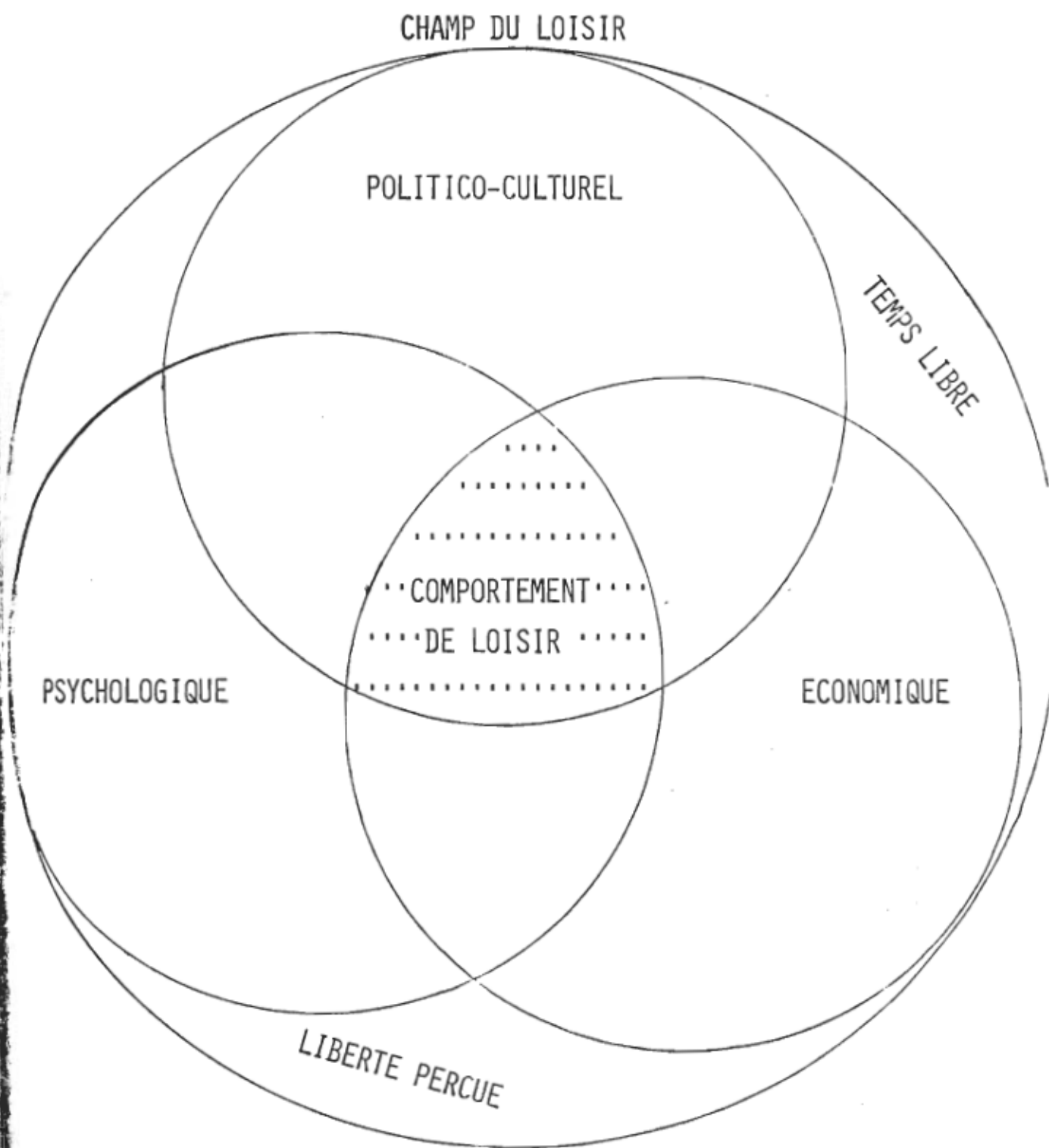
L'homme étant par nature social, le loisir en tant que réalité communautaire se déroulera à l'intérieur d'un contexte donné. Aussi Paré (1982) affirme que l'homme en situation de loisir ne peut exister avant son environnement de loisir et vice-versa. Il s'agit d'une dynamique "homme en loisir - environnement social". C'est donc à partir de l'unité dynamique de l'homme en situation de loisir dans son environnement que la psychosociale du loisir acquiert un sens. Thibault (1980) nous aide à mieux appréhender les composantes de l'environnement

---

1 Iso-Ahola, Seppoe. The social psychology of leisure and recreation. P. 16 traduction libre

FIGURE 1

DYNAMIQUE PRODUCTRICE DES COMPORTEMENTS DE LOISIR


$$\text{IPSATIVITE} = \text{PSYCHOLOGIQUE} - \text{ECONOMIQUE} - \text{POLITIQUE}$$

auquel faisait allusion Paré. S'inspirant de la théorie lewinienne du champ, l'auteur relève trois champs de forces qui tendent à déterminer les comportements de loisir (cf figure 1) Ces trois champs de forces qui sont: (Thibault, 1981) le champ psychologique qui existe en loisir comme volonté des individus d'actualiser ce besoin social de l'individu à disposer de lui-même pour lui-même.

Le champ économique qui est présent en loisir parce qu'il contribue à définir le temps libre et parce qu'il a besoin du champ de loisir pour son propre développement.

Et enfin le champ de force socio-politique qui décrit les institutions comme l'ensemble des normes explicites et implicites qui gouvernent la société, ensuite au sens commun d'organisation sociale reconnue.

Ces champs de forces interagissent à l'intérieur du champ général du loisir (dont le temps libre et la liberté perçue sont les caractéristiques spécifiques). Ainsi comme le note Neulinger (1974): l'expérience de loisir a cours dans un contexte sociologique, économique et politique et chacune de ces dimensions influence significativement le loisir.

Cet énoncé général de Thibault à partir de la problématique de l'éducation psycho sociale du loisir retient particulièrement notre attention car il nous permet de mieux circonscrire notre problématique du loisir comme lieu de transculturation. La

théorie du champ de loisir n'étant pas statique, nous aidera à préciser notre pensée. En considérant la figure 1 intitulée "dynamique productrice des comportements de loisir", on se rend compte qu'en changeant l'une des trois champs de forces (politico-culturel, psychologique, économique) on change le comportement de loisir d'un individu donné. Ainsi on pourra supposer que le comportement de loisir des ivoiriens à Trois-Rivières dans un système socio-politico-culturel différent du leur changera. Le loisir est donc un indicateur spécifique du changement culturel. Cela se comprend car pour Iso-Ahola (1980) la psycho sociale comme branche des sciences du loisir étudie comment les sentiments, les idées (ou croyances), les habiletés et comportements d'un individu sont influencés par les sentiments, idées et comportements d'autres individus durant une période donnée, subjectivement désigné comme non obligatoire, libre ou loisir.<sup>1</sup>

Le loisir est étudié dans son contexte social. Ce qui permet à Iso-Ahola de parler de socialisation du loisir. L'accent ou le focus est mis sur l'individu en interaction dynamique avec les autres individus, les groupes et la culture et ce, pendant des expériences perçues par lui comme loisir. L'auteur définit la socialisation en loisir comme un "processus par lequel les connaissances de base du loisir, les attitudes, les valeurs et les motivations sont apprises et intériorisées,

---

1 Iso-Ahola (1980) Traduction libre, p. 18.

avec des résultats significatifs sociologiquement et psychologiquement rénumérateurs dans le comportement de loisir".

La socialisation en loisir comme n'importe qu'elle autre aspect de socialisation, est un processus de vie-temps. Aussi Iso-Ahola<sup>1</sup> à travers une figure sur le processus de socialisation en loisir nous permet de cerner l'interaction constante existante entre l'homme en loisir et son environnement déterminé par les agents sociaux, les antécédants sociaux et les expériences personnelles.

Paré (1982) souligne aussi l'aspect socialisation du loisir il le fait à travers deux variables majeures de cercles et de cycles.

Le terme cycle réfère à cycle de vie et met l'accent sur le processus de socialisation en loisir que Paré étend sur toute la vie de l'individu, et qu'il divise en six étapes (jeune enfance, moyenne enfance, adolescence et jeunesse, milieu de vie, et retraite). Selon l'auteur, la socialisation en loisir est un processus par lequel un individu développe en interaction avec autrui, une image de soi, et une compétence perçue basée sur des habiletés, connaissances, attitudes et motivations.

Mais pour préciser les cycles, la seconde variable dénommée cercle intervient comme indicateur privilégié dans chaque cycle.

---

1 Iso-Ahola (1980) Traduction libre, p. 132.

Aussi Paré postule l'existence de médiateurs ou de réseaux intermédiaires entre l'individu en état de loisir et sa société.

Ainsi (Iso-Ahola, 1980; Thibault, 1980 et Paré 1982) nous ont permis de saisir la dimension psycho sociale du loisir. L'homme évolue à l'intérieur d'un champ qui l'influence et détermine ses comportements de loisir. Spécifiquement Iso-Ahola et Paré ont soulevé le problème de la socialisation en loisir. Socialisation en loisir qui a été définie au sens large comme le processus à travers lequel un enfant acquiert les connaissances de base à propos du loisir et de la récréation, forme des attitudes, et apprend les différentes habiletés en loisir ainsi que les motivations. Iso-Ahola<sup>1</sup> souligne la place fondamentale du milieu familial dans ce processus de socialisation en loisir ainsi que le milieu scolaire.

Nous pouvons, à partir du problème de la socialisation en loisir, faire une "translatation" pour parler de transculturation en loisir. Nous pourrions définir la transculturation en loisir comme le processus qui permet à un individu mis en contact pendant une longue période avec une culture autre que la sienne, de voir varier ses comportements de loisir, en ajoutant des valeurs de loisir non existantes dans son vécu antérieur à son vécu immédiat et présent.

---

1 Iso-Ahola (1980) Traduction libre, p. 18.



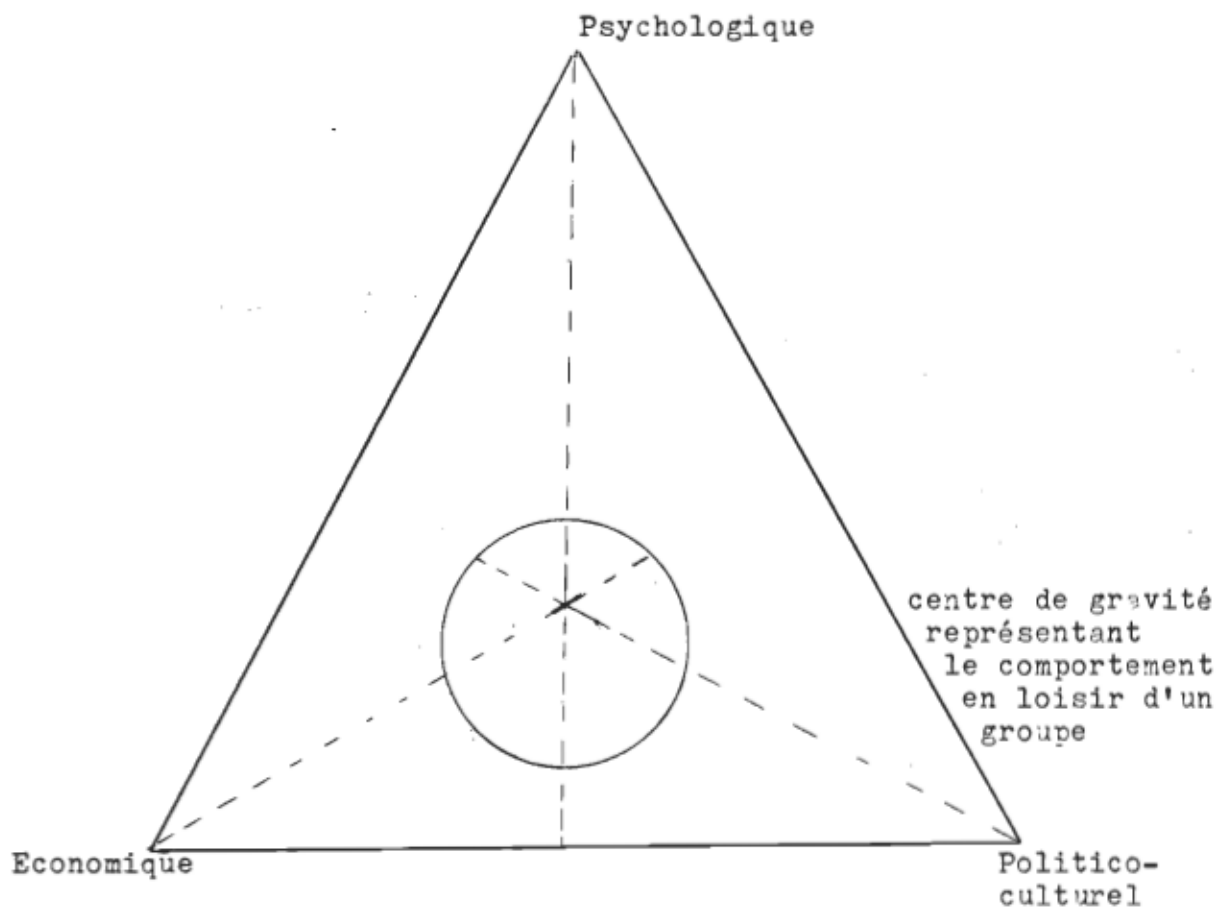
Nous savons que l'intégration de nouvelles valeurs de loisir aux anciennes ne se fait pas toujours de façon harmonieuse. On notera donc des résistances au changement culturel. Nous ferons donc appel à la théorie des équilibres quasi-stationnaires de Lewin pour mieux cerner la transculturation en loisir, et ce faisant mieux saisir le comportement en loisir de l'individu dans cette situation.

Lewin définit la notion d'état quasi-stationnaire comme un état d'équilibre entre les forces en grandeur et opposées en direction; cet état n'est pas rigoureusement constant; il manifeste des fluctuations autour d'un niveau moyen; il y a donc une marge de voisinage à l'intérieur de laquelle la situation du champ de forces ne se modifie pas (Anzieu, 1968). Pour rendre notre recherche plus cohérente nous prendrons les champs de forces définie par Thibault (1980).

Essayons de concentrer dans un triangle isocèle nos trois champs de forces (figure 2). En sachant que si on considère le centre de gravité du triangle comme représentant le comportement de loisir d'un groupe donné, la théorie des équilibres quasi stationnaire suppose que toute action exercée sur un groupe afin de modifier ses propres normes (comme c'est le cas dans la transculturation), entraîne l'apparition de forces qui neutralisent les effets de cette pression: l'équilibre quasi stationnaire est maintenu au prix d'un accroissement de la tension interne du groupe.

FIGURE 2

Le comportement de loisir selon l'équilibre  
quasi-stationnaire des trois champs de forces



Les forces s'opposent deux à deux. Mais l'accroissement des forces opposées ne modifie pas l'équilibre, mais entraîne une augmentation de la tension dans le groupe. Aussi, pour modifier la structure du champ de forces, il faut augmenter très fortement l'une des forces opposées ou diminuer l'intensité de l'autre. Une fois que le changement est allé au-delà de la marge de voisinage, il tend à se poursuivre de lui-même vers un nouvel équilibre et à devenir irréversible.

Si nous nous référons à la figure 2 où les champs de forces sont considérés comme ayant la même valence, nous pouvons décider de ne jouer que sur les forces politico-culturelle et économique par opposition au champ de force psychologique. En effet, nous ne nous intéresserons qu'à la variation (diminution ou accroissement) des champs de forces politico-culturelle et économique. En émettant l'idée selon laquelle le champ de force psychologique demeure invariant; sans ignorer que ces trois champs de forces interagissent l'une sur l'autre. Ainsi dans notre étude nous focaliserons notre attention sur les champs de forces politico-culturel et économique dans lesquels vivent nos sujets. Malgré les divergences culturelles et économiques du Québec et de la Côte d'Ivoire, le changement des comportements de loisir d'un groupe donné d'un pays à un autre, ne se présente pas comme une saisie immédiate. Lewin (1967) et Watzlawick (1975) suggèrent une double-analyse: les conditions de constance et les conditions du changement. Aussi, référerons-nous au comportement de loisir avant l'implantation au Québec, pour saisir le comportement actuel de loisir au Québec.

Au terme de cette analyse psycho social du loisir, c'est-à-dire de l'homme en loisir - environnement social, nous focalisons notre analyse sur l'environnement politico-culturel et économique. Ce qui nous a permis de définir la transculturation en loisir en nous basant sur la théorie quasi-stationnaire de Lewin comme un processus d'acquisition de nouvelles normes

de loisir à un vécu existant qui produit des changements dans le comportement de loisir qui ne sont pas toujours perceptible (équilibre quasi stationnaire)

### Deuxième partie: Contexte expérimental

Cette seconde partie sera consacrée au relevé des expériences et des écrits touchant la transculturation en loisir. Spécifiquement au Québec et en Côte d'Ivoire. Mais il faut souligner que le terme transculturation n'ayant pas été utilisé tel quel dans les travaux cités, nous ferons références aux expériences de loisir où le choc de culture est mis en exergue.

A En général: Nous débuterons en nous rapportant à Klineberg et Ben Brika (1972) qui nous livrent dans une étude portant sur les étudiants du tiers monde en Europe, outre leur vie quotidienne, l'utilisation de leur temps libre. L'enquête a été menée dans quatre pays: la France, l'Autriche, les Pays-Bas et la Yougoslavie. Dans les trois premiers pays, les auteurs ont interrogé des étudiants de plusieurs universités, ce qui leur a permis d'établir des comparaisons intra-nationales aussi bien qu'internationales. Les étudiants, nous l'avons déjà mentionné, étaient originaires de pays en voie de développement. L'échantillon était composé d'Africains, de Nord-Africains, d'Asiatiques, de Moyen-orientaux et de latino-américains.

Klineberg et ses collaborateurs ont montré comment les étudiants passent leur temps en se basant sur les contacts humains que les étudiants entretiennent avec les habitants des

pays respectifs et entre eux, et à partir aussi de l'analyse de leur budget. Nous nous sommes penchées sur cette dernière caractéristique car certaines activités de loisir y sont mentionnées, qui pourraient nous être utiles dans l'élaboration de notre questionnaire.

Considérons le tableau récapitulatif dans lequel Klineberg montre comment les étudiants dépensent leur argent. Une place de choix est réservée aux choses essentielles de la vie (nourriture, logement, instruments de travail, vêtements), puis suivent les activités de loisir mentionnées (livres et disques, voyages, sorties culturelles...) Si une grande importance est accordée au logement, aux instruments de travail dans le budget réel des étudiants, dans une situation idéale avec un budget plus "ajusté" on note un certain équilibre entre les dépenses essentielles et les dépenses accordées aux activités de loisir. Le facteur argent semble jouer aussi dans les relations humaines. Car on note que les étudiants financièrement démunis ont des contacts peu nombreux avec leur entourage<sup>1</sup>. Le loisir dans ce monde est donc lié outre à leur situation financière, au contexte politico-culturel dans lequel ils vivent.

Nous constatons à partir du tableau que les champs de forces politico-culturelles et économiques influencent le loisir des étudiants du tiers-monde en Europe. Mais on n'a pas une idée

---

<sup>1</sup> Klineberg, O. (1972) p. 84

précise de la façon dont leur comportement de loisir évolue. Outre cette remarque, la complexité du tableau ne permet pas une compréhension immédiate et précise. Ce qui nous a conduit à tenter une analyse des données, pour les rendre plus cohérentes.

TABLEAU 3<sup>1</sup>

## Les dépenses des étudiants

	Place des dépenses dans leur budget			Place qu'auraient ces dépenses dans une situation idéale <sup>1</sup>	
	Autriche (277)	France (155)	Pays Bas (62)	Autriche (277)	France (155)
	%	%	%	%	%
Nourriture	89	75	88	85	84
Logement	86	87	86	91	89
Instruments de travail	80	54	69	86	79
Livres et disques	41	36	45	72	79
Vêtements	37	28	57	78	77
Voyages	32	28	63	76	88
Sorties culturelles	29	15	26	63	65
Cinéma	25	25	23	37	56
Restaurants	17	16	15	40	47
Danse	5	5	8	22	6

1 Données absentes pour les Pays-Bas

Dans le tableau 3, dans la première catégorie se trouvent les dépenses concernant leur alimentation que 89% des étudiants en Autriche (247/277), 75% des étudiants en France (116/155), et 88% des étudiants interviewé au Pays-Bas soit 55/62, ont considérées comme importantes ou très importantes. Vient ensuite le logement (86% en Autriche soit 238/277; 87% en France soit 135/155 et enfin 91% au Pays-Bas soit 56/62) et les fournitures scolaires (80% en Autriche 222/277, 54% en France soit 84/155, et 69% au Pays-Bas soit 43/62) La seconde catégorie de dépenses qui retient le plus notre attention ici, consiste en achats de livres et de disques (41% en Autriche soit 154/277, 36% en France soit 56/155 et 45% au Pays-Bas soit 28/62), vêtements (37% en Autriche soit 102/277, 28% en France soit 43/155 et 57% au Pays-Bas soit 35/62), voyages (32% en Autriche soit 89/277, 28% en France soit 43/155 et 63% au Pays-Bas soit 39/62), récréation culturelle, c'est-à-dire théâtres et concerts (17% en Autriche soit 47/277, 16% en France soit 25/155 et 15% au Pays-Bas soit 9/62), et en dernier lieu les sorties dans les cabarets et dancings, que (5% des étudiants en Autriche soit 14/277, 5% également en France soit 8/155 et 8% au Pays-Bas soit 5/62) considéraient comme importantes ou très importantes.

En considérant l'analyse faite à partir du tableau 3 on peut faire une constatation, au Pays-Bas où les étudiants sont minoritaires par rapport aux deux autres pays, les étudiants attachent plus d'importance au loisir qui ne requiert pas nécessairement de la compagnie (livres et disques 45%; voyages

63%; vêtements 57% avec tous les déplacements et le "lèche-vitrine" que cela comporte.)

B Au Québec: Considérons à présent le Québec. Boyer Ghislain (1972) dans sa thèse de maîtrise présentée à l'Université de Montréal et portant sur les "comportements culturels et de démocratisation de la culture" démontre la fonction idéologique de la culture, qui consiste à préserver les rapports de classe en les masquant et en les reproduisant à travers cette hypothèse générale, l'auteur montre que les pratiques culturelles sont directement déterminées par l'appartenance de classe, par l'intermédiaire de la classe sociale d'origine et du niveau d'instruction. L'appartenance à la classe dominante autorise les agents pris comme cible d'étude à accéder aux pratiques culturelles savantes et les met en contact avec d'autres cultures dominantes à l'échelle internationale. L'appartenance à la classe dominée exclut les agents de pratiques culturelles savantes et les relègue dans les pratiques populaires à l'échelle plus provinciale qu'internationale. Boyer Ghislain confirme son hypothèse à travers les analyses faites à partir des questionnaires administrés aux agents. Les agents de la classe dominante assistent majoritairement à des concerts de classique 67% et ont beaucoup d'activités culturelles artistiques (ateliers 6%, discussion 60%, soirées de danse 6%); tandis que les agents de la classe moyenne assistent à des concerts: de musique classique pour 33,3%, ~~des~~ chansonniers 33,3% et des chanteurs populaires pour 33,3%. Ils pratiquent plus d'activités populaires



(ils aiment beaucoup les discussions aussi, les danses et les discussions sont en second choix tandis que les ateliers de discussion sont en troisième choix); et enfin les dominés vont à des spectacles de chansonniers dans une proportion de 40% et écoutent des chanteurs populaires dans un pourcentage de 47%. Ils se contentent de rencontre - discussion et des activités sociales populaires.

Ces choix traduisent selon l'auteur le rapport différentiel à la culture selon les classes sociales. Les agents de la classe dominante détiennent, de par leur capital culturel, les moyens de s'appropriier les oeuvres de culture savante alors que les dominés, dépossédés de capital dominant, se réservent les spectacles de culture intermédiaire et populaire. Quant aux agents de la classe moyenne, ils expriment à travers leurs choix "une bonne volonté culturelle" sans parvenir cependant à l'incarner dans leurs conduites.

Cette étude a particulièrement retenu notre attention car à partir des loisirs préférés et de la socialisation des enfants en matière culturelle et professionnelle, G. Boyer a essayé de vérifier son hypothèse générale à savoir d'une part: "les préférences et les pratiques de loisir sont directement déterminées par l'appartenance de classe par l'intermédiaire de la classe sociale et du niveau d'instruction" elle en est arrivée à la conclusion suivante: la classe dominante occupe majoritairement leurs loisirs à des activités d'ordre physique (des sports comme la voile, le ski, le tennis, etc...) de pratiques

(jardinage, la fabrication de vin et de bière, la construction de clavecin) et artistiques (la participation à une chorale de chant de la renaissance, l'écoute de musique classique) les agents de la classe moyenne, à des activités d'ordre physique (la pêche, la natation, le patinage avec les enfants, etc...) intellectuel (la lecture) et artistique (la fréquentation des spectacles) et les agents de la classe dominée, surtout à des activités d'ordre social (les veillées de famille où l'on danse et l'on chante, les soirées de danse, les jeux de carte, etc...) et physique (des sports comme le hockey, le baseball, le camping en famille...). D'autre part à travers la socialisation Boyer montre que, théoriquement, la socialisation détermine la position des enfants dans la structure des rapports de classe alors qu'idéologiquement, la socialisation permet le développement de la personnalité de l'enfant (traits de caractère, talents, faits, etc...).

Quant à Kirsh, Dixon et Bond (1973), ils ont fait une étude exploratoire portant sur les "loisirs au Canada 1972", à la demande du gouvernement du Canada, dans le but de mieux connaître les pratiques de loisirs des canadiens. Au terme de la recherche, les résultats de l'étude ont démontré avec clarté que l'âge, le degré de scolarité et le statut socio-économique influencent la participation aux loisirs. La représentativité de l'étude ayant été démontrée, nous pourrions étendre ces conclusions au Québec qui constitue l'une des provinces du Canada.

La présente étude menée par Djitai Mahaman, Ekpe, Christopher et Mvilongo-Tsala, Anselme (1974) auprès des "étudiants africains à Montréal; aliénation?" dans le cadre d'une maîtrise à l'école de service sociale de l'Université de Montréal nous permet non pas de cerner fondamentalement leurs choix de loisir, mais de mieux comprendre à partir du problème de l'aliénation possible des étudiants africains qui est posé; le comportement de l'étudiant africain confronté avec les valeurs culturelles québécoises. Cette étude a été menée uniquement auprès de l'étudiant africain détenteur d'une bourse d'étude de son pays d'origine ou d'un organisme internationale. Le problème économique n'étant pas posé en terme critique. L'objectif de leur étude étant de voir si l'étudiant africain est aliéné ou s'il ne fait que s'adapter aux conditions de vie. Dès lors son implication au sein de la société dans laquelle il vit et évolue et sa participation à des activités culturelles (le loisir en occurrence) de la société donnée sont-elles signe de son intégration ou de son aliénation? Les auteurs soulignent<sup>1</sup> une forte tendance vers l'aliénation des étudiants africains.

Martin Blais<sup>2</sup> dans son livre "Participation et contestation" affirme la nécessité pour l'homme de participer, faute de quoi il perd sa qualité d'être humain pour être un simple objet. Le caractère responsable de l'homme et celui instrumental de la société détermine l'exigence de participation. En effet

---

1 Djitai, Mahaman (1974). p. 284

2 in Djitai Mahaman

l'homme est le seul être vivant qui puisse répondre de ses actes. La responsabilité est la conséquence de sa liberté. Pour pouvoir répondre et assumer une quelconque responsabilité, il faut être libre, avoir posé sans contrainte son geste. Ainsi présenté, le degré de participation d'une société détermine son niveau d'intégration dans cette société. Martin Blais affirme alors qu'"il est le plus normal du monde qu'un citoyen insiste pour faire partie de l'équipe de programmation de son pays;(ce qui nous permettra d'élaborer une hypothèse en temps et lieux) que tout homme en fasse autant dans chacun des groupes auxquels il appartient. S'il y renonce, c'est de lui-même qu'il rejoint les pelles mécaniques, les brouettes et les pioches."

La participation est donc non seulement un droit mais aussi un devoir. C'est la société qui permet à l'homme de réaliser les objectifs qui lui seraient inaccessibles s'il était un être isolé. Djitai, Mahaman et coll. définissent l'aliénation comme "la situation dans laquelle se trouve l'homme et qui le diminue, une situation où il ne fait pas usage de toutes ses facultés." Aliénation qui selon ces auteurs se traduit au niveau de la vie quotidienne des africains (style d'habitation, fréquentation, etc...) La démission et l'attentisme sont pour eux des comportements connexes au phénomène ou à la situation d'aliénation. Aussi l'étudiant se doit avant tout même dans ces comportements de loisir d'avoir pour référent son milieu d'origine, car "l'aliénation est dépossession. Et cette dépossession s'accompagne de la participation à des idées, à des croyances,

bref à un mode de vie et de pensée qui éloigne de plus en plus l'homme de son rôle de transformation sociale, donc de sa propre transformation." Ici se profile le reproche que nous pouvons faire à cette étude, car nous considérons que l'africain transculturé ayant pris conscience de son état permanent d'acculturation face aux cultures occidentales et ayant fait une synthèse des différentes idées véhiculées tant au niveau de sa culture que de la culture hôte dans laquelle il vit, peut et doit participer à cette culture sans être aliéné et dépossédé, sinon survient un autre genre d'aliénation due à son refus de s'intégrer à la culture dans laquelle il vit.

Levasseur (1982)<sup>1</sup> dans son livre dit que "le loisir n'est pas uniquement une expression nouvelle de la domination, de l'adaptation et de l'intégration culturelle au sein des sociétés industrielles avancées, il est aussi un lieu social de repli, de retrait actif, de réappropriation partielle ou plus globale, de revendication, de protestation et de contestation au nom de l'expression de la création". Aussi nous ne nous intéresserons pas à la transculturation en loisir dans la société québécoise en tenant compte des valeurs américaines et anglo-canadiennes de loisir qu'elle a intégré aux siennes. Le Québec se présentant à nous comme une société où le fait loisir est un fait total, nous faisons référence aux études menées dans ce pays et qui font transparaître le loisir comme lieu de transcultu-

---

1 Levasseur (1982), pp. 29-30

ration régie par les champs de forces politico-culturel et économique.

Abou (1977) parlant des immigrants libanais nous montrent comment ils essaient de vivre au Québec. Abou parle de trois groupes: ceux qui s'attendent à trouver au Québec la culture française telle qu'ils l'ont vécu au Liban. Et qui déçus ne voyant rien de nouveau ou d'original dans le milieu culturel québécois, se replient sur eux-même, ce qui peut aller selon l'auteur jusqu'au seuil de la pathologie. Ils détestent la télévision québécoise, les spectacles, les sports. Il n'y a pas ici de transculturation, puisqu'il y a rejet systématique de la culture d'acculturation.

Le deuxième et le troisième groupe participent au processus de transculturation. Dans le deuxième groupe ce sont "des gens qui sans porter jugement de valeur sur les modes de pensées inhérents à la culture québécoise, se montrent disposés à les assimiler sans perdre pour autant leur monde culturel propre, acquis au Liban ou en France". Il y a juxtaposition des deux cultures.

Les personnes du troisième groupe relèvent l'originalité de la culture québécoise à laquelle ils participent.

L'étude n'ayant pas été menée pour saisir l'utilisation du temps libre des immigrants libanais au Québec, on ne perçoit pas d'emblée son apport, mais il nous a paru nécessaire de le mentionner car à partir de leur perception de la culture québécoise, s'instaurait un comportement dans leur mode de vie qui régissait tant leur vie professionnelle, relationnelle que de loisir. Ici le champ de force sociologique est mis le plus en relief. Mais plus encore à travers l'attitude des gens du premier groupe face à certaines activités de loisir, apparaît le loisir comme lieu d'acculturation, pouvant permettre de saisir à quel niveau se situe le processus de transculturation d'individus donné. Cette analyse nous sera utile dans notre développement pour comprendre la réaction des ivoiriens au sein de la société québécoise.

C En Côte d'Ivoire: Quant aux expériences visant à montrer comment les ivoiriens utilisent les nouveaux loisirs qui leur sont proposés, on en dénote très peu. On note seulement des études partielles de type journalistique touchant des activités spécifiques de loisir. Cependant une recherche (1972) menée par quelques professeurs de l'Institut de sociologique de l'Université d'Abidjan et couvrant toutes les villes de Côte d'Ivoire, a été entreprise pour connaître les besoins culturels des citoyens ivoiriens, leurs critiques à l'égard des loisirs qui leur sont proposés ainsi que leurs aspirations.

Les auteurs soulignent le fait que le loisir revêt une signification différente suivant que l'on se situe dans l'ancienne communauté villageoise ou dans le monde urbain

moderne. Les conclusions suivantes sont faites au terme de l'analyse des données: les conditions d'accès au loisir sont déterminées par le pouvoir d'achat, le degré d'instruction et le temps disponible des individus. Par exemple<sup>1</sup>

à Abidjan, les cadres, qui disposent théoriquement d'une gamme étendue de loisirs, déclarent manquer de temps pour s'adonner à des activités récréatives, tandis que les ouvriers et employés se plaignent du manque d'argent leur permettant d'accéder à des loisirs intéressants. La population analphabète est handicapée par son ignorance de la langue française: certains loisirs ne leur sont pas destinés ou ne peuvent présenter que peu d'intérêt: tel, le théâtre quand il emprunte des formes d'expression trop occidentales. On peut donc supposer que la pratique de certains loisirs est déterminée par la catégorie socio-professionnelle des personnes.

Ainsi cette dernière phrase vient appuyer le fait que les forces économique et politico-culturelle jouent un rôle déterminant dans la transculturation en loisir.

Au terme de leur recherche, les auteurs ont relevé quelques activités de loisir qui sont apparus comme les préférées. Telles les matches de soccer qui rassemble les couches les plus diverses de la population. Le cinéma très prisé par les ouvriers et les employés plus que par les cadres et les intellectuels et enfin la danse.

Les loisirs les moins pratiqués regroupent la lecture, le théâtre, les manifestations culturelles.

Quant à la radio, la presse et la télévision, ils ont un

---

1 cf Niangoran (1972).p. 185



public différencié suivant le degré d'instruction et les catégories socio-professionnelles.

Mais dans l'ensemble, les personnes interrogées à Abidjan (capitale) déclarent consacrer une grande partie de leur temps de loisir à rendre visite aux parents et amis. Outre l'importance accordée aux rapports humains, les rencontres de ce type demeurent les moins chers.

### Troisième partie: Position du problème et énoncé des hypothèses

A Position du problème: La transculturation en loisir des ivoiriens à Trois-Rivières est-elle déterminée par les champs de forces politico-culturel et économique?

La revue de littérature nous a permis de rendre plus cohérent le contexte dans lequel s'insère cette recherche. La revue de littérature nous a permis de cerner les trois étapes de l'acculturation dont la transculturation est la dernière. Peut-on, a priori, affirmer que tous les ivoiriens sont rendus au niveau de la transculturation? La transculturation que plusieurs auteurs ont défini comme une synthèse entre les valeurs anciennes (ivoiriennes) et nouvelles (québécoises) dans la rencontre entre deux cultures.

Pour parler de transculturation en loisir dans une perspective psycho sociale, nous nous sommes servis de la théorie

quasi stationnaire de Lewin qui s'appuie sur les champs de forces, que nous avons identifié comme suit: psychologique, politico-culturel, économique. Cependant les études auxquelles nous nous sommes référées accordent une grande importance aux champs de forces politico-culturel et économique dans le processus du changement de comportement en loisir.

Le but de la présente recherche est de cerner les comportements de loisir des étudiants ivoiriens à Trois-Rivières à partir du loisir comme indicateur majeur de la transculturation, de voir à partir du loisir, comment ils jugent les différentes cultures qui interfèrent à leur niveau, de voir les résistances au changement, ainsi que l'offre faite à la culture québécoise et en quoi elle affecte leur comportement de loisir, quelle dimension revêt les cultures québécoise et ivoirienne dans leur loisir.

Le tableau suivant nous aide à résumer nos idées.

Nous avons défini la transculturation comme la synthèse des valeurs anciennes et nouvelles au sein d'une société donnée. Pour rendre opératoire ce concept nous le ferons fluctuer à partir des différents niveaux de la variable indépendante: le comportement de loisir. On peut résumer en deux grandes parties, les niveaux de la variable indépendante. Le niveau qui se rapporte au contexte en milieu ivoirien qui nous aidera à saisir le degré de synthèse auquel se situaient les sujets dans le milieu d'origine, le type d'éducation qu'ils ont reçu dans leur enfance,

TABLEAU 4

Design de recherche

Comporte- ment de loisir		Degré de trans- culturation	Milieu québécois  synthèse	Milieu ivoirien post-Québec  synthèse
C O N T E X T E  I V O I R I E N  C O N T E X T E  Q U É B E C  O I S		Niveau de synthè- se en Côte d'I- voire		
		Education -traditionnelle -occidentale		
		Pratiques antérieures de loisir		
		Durée au Québec		
		Force politico- culturelle		
		Force économique		

ainsi que leur participation aux activités de loisir en cours dans cette société. Le second niveau ayant trait au contexte québécois, contexte actuel dans lequel vivent nos sujets d'étude se rapporte à leur durée au Québec, aux champs de forces politico-

culturel et économique du Québec qui nous permettront de saisir l'ampleur des changements qu'ils induisent sur leur loisir actuel. Aussi une emphase sera mise sur leur degré de participation au sein de la culture québécoise et leur niveau de satisfaction face aux normes sociales et les opportunités de loisir que leur propose cette société. Ce qui nous aidera à cerner le degré d'intégration de chaque individu dans la culture hôte.

B Enoncé des hypothèses: Les travaux expérimentaux nous montrent l'importance des forces sociologiques et économiques dans le changement de comportement de loisir. Et nous avons constaté, à travers la revue de littérature, la dépréciation des valeurs nouvelles ~~mises~~ en exergue par l'acculturation. Aussi pour saisir le comportement des loisirs des étudiants ivoiriens à Trois-Rivières nous nous baserons sur les hypothèses suivantes:

A travers la définition de la transculturation, nous avons vu que ce processus ne se présentait pas comme une donnée statique, mais que l'on pouvait parler de paliers dans la phase de transculturation (Dormeau et Bretin, 1972, Badin, 1977) Fort de ce constat, nous énonçons la première hypothèse voulant que les étudiants ivoiriens ayant reçu une éducation à l'occidentale de leurs parents et ayant vécu en milieu urbain soient plus ouverts aux changements culturels.

La seconde hypothèse découle du tableau 2 (p. 23) qui met en relief les interférences entre les cultures première et seconde des québécois et des ivoiriens. Nous formulerons alors

l'hypothèse suivante: le nombre d'années passées au Québec peut influencer sur l'approche des ivoiriens face à leur conception de loisir.

Et enfin en nous basant sur la théorie d'équilibre quasi stationnaire de Lewin, nous élaborerons la dernière hypothèse. Les personnes s'adonnant à des pratiques de loisir avant leur arrivée au Québec auront tendance à accentuer ou à conserver leurs activités de loisir au Québec.

## CHAPITRE 2

### METHODOLOGIE

A L'échantillon: L'échantillon se compose de tous les étudiants ivoiriens des collèges, CEGEP et université de Trois-Rivières, inscrits aux sessions d'automne 82 et d'hiver 83. Nous nous sommes adressés à l'Association des ivoiriens de Trois-Rivières pour avoir le nombre exact des ivoiriens soit 50. Pour des raisons pratiques nous avons distribué les questionnaires dans la mesure du possible individuellement et la récupération s'est faite par le même canal.

TABLEAU 5

Répartition des étudiants ivoiriens de Trois-Rivières  
selon l'institution fréquentée

Institution fréquentée	Nombre	Pourcentage %
Université	36*	72
CEGEP	3	6
Collège Laflèche	3	6
Polyvalente Ste-Ursule	3	6
Polyvalente de La Salle	2	4
Ecoles professionnelles	3	6
Total	50	100

\* (1) Un des sujets était absent au moment de la passation du questionnaire

## B L'instrument\*

a) Présentation générale: Les données ont été recueillies grâce à un questionnaire distribué individuellement à chacun des sujets de l'échantillon.

Pour fins d'analyse, nous avons découpé le questionnaire en huit grandes sections regroupant des questions permettant dans un premier temps de saisir l'origine et le milieu de vie de nos sujets en Côte d'Ivoire.

Un autre groupe de questions portent sur la vie de nos sujets au Québec, leur participation aux réalités québécoises et, leur degré de satisfaction de la société québécoise.

Et enfin un troisième groupe de questions visant à susciter des informations sur le comportement des ivoiriens après leur départ du Québec, une fois de retour en Côte d'Ivoire a été retenu.

Fondamentalement le questionnaire est formé de questions fermées à choix multiples. Mais on note la présence de quelques questions ouvertes (l'énumération des cinq meilleurs amis, ainsi que l'énumération des loisirs possibles à implanter en Côte d'Ivoire).

L'instrument a été soumis à un pré-test appliqué à une dizaine de personnes soit 5% de la population étudiée afin de

---

\* cf Annexe page 100

voir la pertinence et l'aspect discriminant des questions.

b) Description et validité théorique de l'instrument:

L'instrument nous l'avons déjà souligné est formé de questions fermées et particulièrement des questions fermées à choix multiples.

La variable indépendante: le comportement de loisir a été approchée grâce à des questions spécifiques portant sur l'attitude des sujets en loisir tant en Côte d'Ivoire, qu'au Québec. Nous avons dans la saisie des attitudes de loisir des sujets en Côte d'Ivoire fait référence 1) au style d'éducation qu'ils ont reçu dans leur pays; 2) à leur degré de synthèse lorsqu'ils vivaient en Côte d'Ivoire par rapport aux valeurs ivoiriennes et occidentales véhiculées dans la société; 3) nous avons essayé de voir quelles étaient les pratiques de loisir de nos sujets.

Pour faire une mise à jour des attitudes de loisir au Québec 4) la durée du séjour du sujet au Québec est pris en compte. Ainsi que 5) la force politico-culturelle dans laquelle il s'insère présentement et enfin 6) la force économique.

1 Style d'éducation: Selon l'analyse théorique que nous avons élaborée, les questions portant sur le style d'éducation devaient nous permettre de voir comment l'individu définissait l'éducation reçue de ses parents.

2 Le degré de synthèse: Ici les questions visaient à



mesurer le niveau des répondants dans leur approche des réalités ivoiriennes, ainsi que leur implication au sein de cette société.

3 Les pratiques de loisir: L'inventaire des pratiques de loisir proposés aux sujets et leur type de loisir choisi, ainsi que leur attitude en loisir doivent nous permettre ici de voir leur comportement de loisir en Côte d'Ivoire.

4 La durée du séjour au Québec: Dans notre revue de littérature nous avons vu que selon la durée du séjour du sujet dans un pays véhiculant des valeurs autres que les siennes, l'individu avait un certain comportement. Aussi les questions sur le nombre d'années passé au Canada et au Québec ont leur importance.

5 La force politico-culturelle: L'analyse théorique également nous montre l'importance de la force politico-culturelle sur les répondants.

Ainsi que

#### 6 La force politique

La variable dépendante: la transculturation. Le degré de de transculturation des répondants sera cerné par des questions portant sur leur implication, et leur participation en milieu québécois, en rapport avec le niveau de synthèse des sujets en Côte d'Ivoire.

C Pré-test et administration du questionnaire: Le nombre

des répondants étant très limité à Trois-Rivières, nous avons donc fait notre pré-test auprès de dix étudiants ivoiriens à Montréal. Aucune question spécifique sur les réalités de Trois-Rivières n'étant mentionnée, le questionnaire était donc accessible à tous les étudiants ivoiriens. Seulement parmi les dix sujets contactés, nous nous devons de respecter certains critères: tel le pouvoir financier des sujets selon qu'ils soient boursiers ou non, la durée de leur séjour au Québec, leur situation matrimoniale pour que toutes les conditions rencontrées tant à Trois-Rivières qu'à Montréal, autant que possible soient similaires.

Le questionnaire était auto-administré. Les personnes ayant été contacté au téléphone, rendez-vous était pris et je me rendais auprès des répondants. Le temps mis par les sujets pour répondre au questionnaire a été chronométré à chaque fois et nous avons pu fixer un temps limite de 45 minutes à partir des moyennes du temps mis par nos 10 répondants.

Suite à la passation du questionnaire, des questions ont été reformulées pour être plus pertinentes.

Considérons à présent la passation du questionnaire à Trois-Rivières. Les questionnaires ont été remis soit à une personne chargée de distribuer et de recueillir les réponses d'un groupe de sujets donnés, soit remis individuellement à

certaines personnes qui me remettaient les réponses une fois le questionnaire rempli.

La distribution et le recueil des questionnaires s'est fait en 10 jours auprès des 49 sujets.

d) Procédures statistiques: La population sur laquelle porte notre recherche bien que représentative à Trois-Rivières (tous les étudiants ivoiriens ayant été contactés) est soumise à une limite: la petitesse de l'échantillon (49 sujets). Nous avons alors eu recours au T-Test Groups pour le traitement de nos données au S.P.S.C. Ce choix s'avèrait judicieux dans la présente étude pour ces raisons ci.

-Le test de comparaison de moyennes, de deux échantillons indépendants nous semble pertinent car les comparaisons de moyennes que nous avons effectué, se sont toujours faites sur des groupes distincts: le groupe des sujets ayant fait leur synthèse en Côte d'Ivoire et ceux qui ne l'ont pas fait, les sujets participant aux activités québécoises et ceux qui ne le font pas, et enfin les sujets transculturés au Québec et non transculturés.

-Le questionnaire renfermait des variables continues et discontinues. Nous avons seulement travaillé avec les variables ordinales continues dans l'utilisation du "t" de Student. Notons que dans ce travail le niveau de probabilité acceptée dans la réfutation des hypothèses nulles sera de .05.

-Et enfin ce test s'appliquant sur de petites populations, il coïncide avec nos préoccupations d'obtenir des résultats cohérents et interprétables à partir de notre population (n=49)

Il faudrait souligner en terminant que pour le calcul du degré de transculturation des sujets au Québec, nous avons utilisé le calcul des fréquences, en tenant compte de leur niveau de synthèse en Côte d'Ivoire (A) et de leur degré d'implication au sein de la société québécoise. (B)

Pour cerner le A et le B qui ont servi au calcul du degré de transculturation nous avons construit deux échelles. Les échelles regroupent des items choisis dans le questionnaire administré aux sujets. Dans la première échelle nous avons retenu 34 items visant à cerner le comportement de synthèse de l'individu en Côte d'Ivoire vivant entre une société majoritairement paysanne (traditionnelle) et une société industrielle (avec des valeurs occidentales et 61 items mesurant l'implication des sujets au Québec.)

Les cotations sont faites en pourcentage et permet par une moyenne des cotations A et B d'obtenir le degré de transculturation de chaque sujet au Québec.

S'agissant de la seconde échelle regroupant 32 items, elle a servi à mesurer l'implication des sujets dans les activités de loisir au Québec et leur degré de satisfaction de leur choix de de loisir.

La cotation est faite également en pourcentage.

a) Construction d'une échelle pour le calcul du degré de transculturation

TABLEAU 6

Items à considérer pour le calcul du degré de synthèse  
de l'échantillon en Côte d'Ivoire

	Contenu	Cote
1	Le village: lieu de délasserment	0
2	lieu du patrimoine culturel	1
	Contact avec le village parce que:	
3	certain parents y résident	1
4	y ayant vécu	1
5	par intérêt personnel	2
6	refèrent sûr du passé culturel	2
7	fils d'origine	1
8	obligé	0
	Fréquentation du village	
9	rare	0
10	souvent	1
11	très souvent	2
12	très très souvent	2
13	jamais	0

TABLEAU 6 (suite)

	Contenu	Cote
14	La distance du village	1
15	La non fréquentation du village par les parents	0
16	Les obligations de travail	0
17	Le manque de temps	1
18	Les problèmes financiers	1
	Participation aux fêtes traditionnelles parce que:	
19	base du patrimoine culturel	2
20	qu'invité	1
21	obligé	1
22	jamais	0
23	Participation aux activités du village	1
24	Non participation aux activités du village	0
	Concrétisation de cette participation par:	
25	le payement des cotisations	1
26	l'adhésion à une association	1
27	par une implication personnelle	2
	Communiquer avec les gens du village est	
28	une source d'information en vue de la connaissance des problèmes du village	2

TABLEAU 6 (suite)

	Contenu	Cote
29	un moyen de dénouer et de résoudre des énigmes personnels	1
30	un moyen de faire adopter des valeurs de la ville aux villageois	0
31	Maintien d'une correspondance	1
32	Non maintien d'une correspondance avec la Côte d'Ivoire	0
	Les costumes traditionnels:	
33	sont une "carte d'identité"	1
34	ont une valeur folklorique	0

Pour la saisie du degré de synthèse de nos sujets en Côte d'Ivoire, nous avons dans un premier temps fait un relevé de toutes les côtes positives des items, puis leur somme.

Cote 1 = 16

Cote 2 = 14

Total = 30

Les 10 questions nous permettent donc de totaliser 30 points.

Le minimum de points que peut avoir un sujet s'il n'obtient que des cotes 1 est de 10, tandis qu'il est de 15 si le sujet a des cotes de 2. Nous tenons à souligner que tous les sujets ont répondu aux différentes questions posées. Aussi, l'analyse des non-réponses n'a pas été abordée.

Nous avons alors procédé au calcul du degré de synthèse que nous appellerons A. Le A sera obtenu en faisant la somme des cotes d'un sujet donné divisée par le total possible de point que puisse avoir un individu dans l'échelle soit 15. Notre A se présente donc comme suit:

$$A = \frac{\sum \text{cotes positives (1 et 2)}}{15}$$

Nous avons procédé également au calcul du A nous permettant d'établir une ligne de démarcation à partir de laquelle les sujets seront considérés comme ayant fait leur synthèse des valeurs occidentales et traditionnelles en Côte d'Ivoire.

$$A = \frac{15}{30} = .50$$

A partir de cette donnée nous avons pu établir le tableau ci-dessous.

TABLEAU 7  
Répartition des sujets selon leur degré  
de synthèse en Côte d'Ivoire

Groupes	Style d'éducation	Absence de synthèse .01 à .49 N = 16	Présence de synthèse .50 à .100 N = 33
1	Traditionnel	0	8
2	Occidental	1	1
3	Mixte	14	24
4	Non indiqué	1	



Considérons à présent le tableau suivant.

TABLEAU 8

Item permettant le calcul du degré de participation  
et de satisfaction des sujets de notre  
échantillon au Québec

	Contenu	Cote
	La plus grande partie du temps libre au Québec vous êtes:	
1	seul	0
2	avec des amis(es) Québécois(es)	2
3	avec vos compatriotes	1
4	avec des amis(es) étrangers(eres)	1
	Depuis votre arrivée au Québec avez-vous pratiquer des loisirs inexistantes chez vous?	
5	oui	1
6	non	0
	Vous avez été initié par:	
7	vos amis(es) québécois(es)	2
8	vos compatriotes	1
9	vos amis(es) étrangers(eres)	1
10	par une autre personne (publicité)	1
	A quel groupe appartient votre ami intime	
11	Québécois(es)	2
12	compatriotes	1
13	amis(es)	1

TABLEAU 8 (suite)

	Contenu	Cote
	Depuis votre arrivée au Québec, vous sentez-vous isolé?	
14	souvent	0
15	de temps en temps	1
16	presque jamais	2
	Avez-vous des problèmes de santé qui semblent liés à votre séjour au Québec	
17	oui	0
18	non	1
	Avez-vous été reçu dans des familles québécoises?	
19	oui	1
20	non	0
	Les contacts sont:	
21	très fréquents	2
22	fréquents	1
23	rare	1
24	satisfait de votre genre de vie au Québec	1
25	insatisfait de votre genre de vie au Québec	0
26	satisfait de votre vie sociale	1

TABLEAU 8 (suite)

	Contenu	Cote
27	insatisfait de votre vie sociale	0
28	satisfait de votre lieu de résidence	1
29	insatisfait de votre lieu de résidence	0
30	satisfait de vos études	1
31	insatisfait de vos études	0
32	satisfait de votre niveau de vie	1
33	insatisfait de votre niveau de vie	0
34	satisfait de votre niveau d'instruction	1
35	insatisfait de votre niveau d'instruction	0
36	satisfait de vos horaires de travail et de temps libre	1
37	insatisfait de vos horaires de travail et de temps libre	0
38	satisfait de l'utilisation de votre temps libre	1
39	insatisfait de l'utilisation de votre temps libre	0
40	satisfait de la quantité de votre temps libre disponible	1
41	insatisfait de la quantité de votre temps libre disponible	0

TABLEAU 8 (suite)

	Contenu	Cote
42	satisfait de vos activités de loisir	1
43	insatisfait de vos activités de loisir	0
44	satisfait de votre forme physique	1
45	insatisfait de votre forme physique	0
46	satisfait de votre vie sociale durant vos loisirs	1
47	insatisfait de votre vie sociale durant vos loisirs	0
48	satisfait de la qualité de l'environne- ment physique dans vos loisirs	1
49	insatisfait de la qualité de l'environ- nement physique dans vos loisirs	0
50	satisfait des relations avec votre propriétaire	1
51	insatisfait des relations avec votre propriétaire	0
52	satisfait des relations avec les gens de votre quartier	1
53	insatisfait des relations avec les gens de votre quartier	0
54	satisfait des amis que vous avez	1
55	insatisfait des amis que vous avez	0

TABLEAU 8 (suite)

	Contenu	Cote
56	satisfait de la société québécoise	1
57	insatisfait de la société québécoise	0
58	satisfait des relations avec vos compatriotes	1
59	insatisfait des relations avec vos compatriotes	0
60	satisfait des opportunités de loisir offertes au Québec	1
61	insatisfait des opportunités de loisir au Québec	0

Nous obtenons un total de cotes positives de 42 pour notre tableau ci dessus.

$$\text{Cote 1} = 32$$

$$\text{Cote 2} = 10$$

$$\text{Total} = 42$$

Notre B s'obtiendra en faisant une division entre la somme des cotes positives sur le nombre maximum de points qu'on puisse obtenir soit 32 points.

$$B = \frac{\sum \text{cotes positives (1 et 2)}}{32}$$

$$\text{Le B référence sera de } \frac{32}{42} = .76$$

Nous avons obtenu le tableau suivant.

TABLEAU 9  
Répartition des sujets selon le degré  
d'implication au Québec

Groupe	Style d'éducation	Implication faible jusqu'à .49 N = 21	Implication moyenne .50 à .75 N = 20	Implication forte .76 et plus N = 8
1	Traditionnel	4	3	1
2	Occidental		1	1
3	Mixte	17	15	6
4	Non indiqué		1	

Le calcul des A et B nous permet d'entreprendre celui de notre T que nous obtiendrons en faisant la moyenne entre le A et le B. Ce qui donne

$$T = \frac{\sum A \text{ et } B}{2}$$

A la suite de quoi nous avons obtenu le tableau 10

TABLEAU 10

Répartition des sujets selon leur degré de transculturation

Groupe	Style d'éducation	Non transculturé	Transculturé
		jusqu'à .62 N = 33	.63 et plus N = 16
1	Traditionnel	4	4
2	Occidental	1	1
3	Mixte	27	11
4	Non indiqué	1	

b) Construction d'une échelle pour saisir la participation des sujets aux activités de loisir au Québec

TABLEAU 11

Item choisi pour le calcul de participation  
des sujets aux activités de loisir au Québec

	Contenu	Cote
	Choix de vos activités de loisir	
1	par la publicité	1
2	auprès des amis québécois	2
3	auprès compatriotes	1
4	auprès amis étrangers	1

TABLEAU 11 (suite)

	Contenu	Cote
5	Participation à des activités de loisir typiquement québécois	1
6	non participation	0
	Initiation à ses loisirs s'est faite par:	
7	des amis québécois	2
8	la publicité	1
9	des compatriotes	1
10	des amis étrangers	1
	Fréquence de participation à ces activités	
11	régulière	2
12	occasionnelle	1
13	rare	1
14	jamais	0
	Possibilité d'un pouvoir d'achat plus élevé entraînerait	
15	une plus grande participation aux activités de loisir	1
16	une non participation	0
	Etes-vous	
17	satisfait de vos horaires de travail et de temps libre	1
18	insatisfait de vos horaires de travail et de temps libre	0



TABLEAU 11 (suite)

	Contenu	Cote
19	satisfait de l'utilisation de votre temps libre	1
20	insatisfait de l'utilisation de votre temps libre	0
21	satisfait de la quantité de votre temps libre disponible	1
22	insatisfait de la quantité de votre temps libre disponible	0
23	satisfait de vos activités de loisir	1
24	insatisfait de vos activités de loisir	0
25	satisfait de votre forme physique	1
26	insatisfait de votre forme physique	0
27	satisfait de votre vie sociale durant vos loisirs	1
28	insatisfait de votre vie sociale durant vos loisirs	0
29	satisfait de la qualité de l'environne- ment physique dans vos loisirs	1
30	insatisfait de la qualité de l'environ- nement physique dans vos loisirs	0
31	satisfait des opportunités de loisir au Québec	1
32	insatisfait des opportunités de loisir au Québec	0

Nous avons obtenu une cote positive totale de 24 points  
 Les points maximum que puisse obtenir un individu sont  
 15 et minimum 12.

Notre pourcentage de référence est de 62.

Nous obtenons le tableau suivant.

TABLEAU 12

Répartition des sujets selon leur degré de participation  
 aux activités de loisir au Québec

Groupes	Non-participa- tion 0 à 19 N = 11	Faible parti- cipation 20 à 49 N = 18	Moyenne par- ticipation 50 à 62 N = 9	Forté parti- cipation 62.5 et plus N = 11
1 Tradi- tionnel	2	3	3	
2 Occi- dental		2		
3 Mixte	8	13	6	11
4 Non indiqué	1			

Les sujets ayant une éducation mixte participent plus aux  
 activités de loisir.

### CHAPITRE 3

#### PRESENTATION DES RESULTATS ET INTERPRETATIONS

A Présentation des résultats: Tout au long de la recherche, nous avons voulu établir la relation entre le comportement de loisir et la transculturation. Le comportement de loisir a été cerné à travers deux dimensions: le contexte québécois et le contexte ivoirien. Deux dimensions qui se découpent en six catégories. Quant à la variable dépendante, la transculturation, elle a été cernée grâce à la synthèse faite par les sujets en milieu québécois (participation et implication personnelle) en référence à leur degré de synthèse en Côte d'Ivoire.

Nous avons pour mieux approcher le degré de transculturation des sujets au Québec, construit une échelle qui nous a permis de calculer et le degré de synthèse des sujets en Côte d'Ivoire et leur degré d'implication dans la vie québécoise.

Nous essayerons de voir ce qui influe sur le degré de transculturation des sujets.

Et nous ferons par la suite une présentation des résultats selon les résultats obtenus au T Test Group.

Quant aux résultats bruts obtenus par les 49 sujets aux différentes échelles ils sont consignés en annexe.

a) Facteurs influençant la transculturation: En référant

au tableau 24 en annexe, nous avons pu construire ce tableau ci-dessous établissant un rapport entre le degré de transculturation des sujets en Côte d'Ivoire et la profession de leur père.

TABLEAU 13

Répartition des sujets selon la profession de leur  
père en rapport avec leur degré  
de synthèse en Côte d'Ivoire

Groupes	%
	Présence de synthèse en Côte d'Ivoire
1 Professionnels	36.36
2 Semi-professionnels	24.24
3 Petits administrateurs	12.12
4 Semi-spécialisés	12.12
5 Non-indiqué	15.15

En regardant ce tableau nous voyons que 60.60% des sujets sont issus d'un père ayant une occupation dite professionnelle ou semi-professionnelle. 24.24% des sujets ont un père petit administrateur ou semi-spécialisé. Et en nous referant au tableau 24 en annexe, nous nous rendons compte que sur les 24.24%, 22.2% sont des sujets ayant reçu une éducation dite traditionnelle.

TABLEAU 14  
Répartition des transculturés en fonction  
du style d'éducation reçu

Groupes	Style d'éducation	Transculturés %
1	Traditionnel	25
2	Occidental	6.25
3	Mixte	68.75

En s'en tenant à ce tableau ci nous nous rendons compte que majoritairement c'est dans le groupe 3 constitué de personnes ayant une éducation mixte que se retrouvent les transculturés. Mais si l'on fait une analyse proportionnelle entre le nombre de personnes appartenant à chaque groupe donné en nous référant au tableau 24 en annexe nous constatons que 50% des sujets ayant une éducation traditionnelle sont transculturés, tandis que seulement 28.94% sur les 38 personnes appartenant au groupe 3 ont réussi leur transculturation.

L'analyse des résultats se rapportant au degré de synthèse des sujets en Côte d'Ivoire à partir des tableaux 7 et 13 nous a permis de constater que le style d'éducation reçue et la profession du père ont un rapport direct avec cette synthèse.

Mais si le style d'éducation reçue semble jouer également un rôle dans le phénomène de transculturation des sujets au

Québec, la situation du père ne semble pas déterminante.

TABLEAU 15

Répartition des sujets transculturés selon  
la catégorie professionnel de leur père

Catégorie d'occupation	N = 16
Professionnel	4
Semi-professionnel	2
Petit administrateur	3
Semi-spécialisé	4
Non-indiqué	3

Des regroupements entre les deux premiers groupes et les deux derniers nous donne des résultats similaires 6 et 7 sujets de part et d'autres.

Aussi nous avons fait appel à d'autres variables telles: l'âge et l'ancienneté au Québec pour voir si ces variables pouvaient influencer la phase de transculturation des sujets au Québec.

TABLEAU 16  
Répartition des sujets selon l'âge et le  
degré de transculturation

Groupes	Age		
	$\bar{x}$	$\sigma$	étendue
1 Transculturés	27.81	5.43	(23 - 39)
2 Non-transculturés	24.75	4.27	(11 - 33)

Nous constatons que les sujets transculturés semblent plus âgés (27.81) et (24.75) pour les sujets non-transculturés.

TABLEAU 17  
Répartition des sujets selon leur ancienneté au Québec

Groupes	Années au Québec								
	2 mois	2 à 4 mois	4 à 8 mois	8 à 24 mois	24 à 36 mois	3 à 4 ans	4 à 5 ans	5 à 6 ans	6 ans et +
1 Trans- culturés		1		4	2	2	2	5	0
2 Non- transcul- turés				15	3	5	1	0	9

En comparant les deux groupes aucune différence n'est perceptible. Mais nous avons mis ce tableau parce qu'il nous sera utile dans la partie interprétative.

A partir du calcul du degré de transculturation de nos sujets nous avons pu constater que le style d'éducation et l'âge sont des variables d'influence possible de ce phénomène

Constatation qui se vérifie avec l'analyse des résultats par l'utilisation du "t" de Student qui nous permet de faire la comparaison de moyennes de nos deux échantillons indépendants: les transculturés et les non-transculturés.

b) Présentation des résultats à l'aide du test "t":

TABLEAU 18

Analyse de la différence des moyennes enregistrées  
à partir de leur âge entre les transculturés  
et les non transculturés selon l'âge

Groupes	N	Moyenne	Ecart-type	dl	t	P
Transculturés	16	27.8125	5.431	47	2.14	.05
Non-transculturés	33	24.7576	4.280			

Les personnes ayant fait leur transculturationsont plus âgées. La comparaison des deux moyennes fait ressortir une différence significative à P .05.



TABLEAU 19

Analyse des moyennes enregistrées entre les transculturés  
et les non-transculturés à partir des lieux de  
fréquentation de loisir en Côte d'Ivoire

Nous n'avons retenu que les résultats significatifs.

Groupes	N	Moyenne (fréquentation institutionnelle)	Ecart-type	dL	t	P
Transculturés	16	4.500	.516	45	.52	.05
Non-transcul- turés	33	4.3636	1.319			
(fréquentation Galerie Miktal)						
Transculturés	16	4.2778	.826	47	-.03	--
Non-transcul- turés	33	4.2857	1.467			
(fréquentation Musée d'Abidjan)						
Transculturés	16	4.0588	.827	47	.38	-
Non-transcul- turés	33	3.9412	1.369			
(fréquentation cinéma de luxe)						
Transculturés	16	3.3043	.222	47	2.24	-
Non-transcul- turés	33	2.5152	.250			

Le tableau 19 rapporte les moyennes et les écarts-types entre les deux groupes de sujets et analyse les différences qui existent entre ces moyennes à partir des fréquentations des lieux de loisir en Côte d'Ivoire. La formule du Test "t" portant sur des moyennes indépendantes a été utilisée.

Les écarts-types dans les 3 premiers cas diffèrent et les différences de moyennes sont significatives à P.05.

Ainsi donc on note une différence dans l'approche de certains lieux de loisir entre les sujets transculturés et non-transculturés. Considérons le tableau 20.

TABLEAU 20

Analyse des différences observées entre les moyennes  
de chacun des groupes dans leur approche  
du loisir au Québec

Groupes	N	Moyenne	Ecart-type	dL	t	P
Transculturés	16	54.9375	23.887	47	3.55	.05
Non-transculturés	33	30.8485	21.491			

On note une différence marquée entre les moyennes et les écart-types.

B Analyse et interprétation des résultats: Nous voulions vérifier trois hypothèses auprès d'une population d'étudiants ivoiriens à Trois-Rivières. La première affirmait que les étudiants ivoiriens ayant reçu une éducation à l'occidentale de leurs parents et ayant vécu en milieu urbain soient plus ouverts aux changements culturels. Mais n'ayant eu au cours du dépouillement que deux sujets qui qualifiaient leur style d'éducation d'occidental, nous avons fait une comparaison entre les sujets ayant une éducation traditionnelle et mixte. La seconde hypothèse prônait que l'ancienneté au Québec influe sur l'approche des sujets d'étude face à leur conception du loisir. Et enfin la troisième énonce l'idée selon laquelle les personnes s'adonnant à des pratiques de loisir avant leur arrivée au Québec auront tendance à accentuer ou à conserver leurs activités de loisir au Québec.

L'analyse des résultats à l'aide du "t" test a permis de confirmer partiellement la troisième hypothèse, puisqu'on note une différence significative entre les moyennes des sujets transculturés et non transculturés dans leur approche de loisir en Côte d'Ivoire et au Québec. Notre première hypothèse ne pouvait pas être confirmée de façon tranchée. La petitesse de la population apparaît comme un handicap.

S'agissant de la seconde hypothèse elle a pu être confirmée car tous les sujets qui participent pleinement aux activités de loisir offert au Québec soit 40.81% de notre échantillon

d'étude, sont au Québec depuis plus de huit mois. Ceci est important car en nous référant à Dinello<sup>1</sup> qui situe la phase de "réenculturation" des étudiants latino-américains en Belgique à partir de 8 mois, nous pouvons voir la convergence et la pertinence de l'hypothèse selon laquelle l'ancienneté est une variable importante dans l'approche des sujets dans leur implication au sein de la culture hôte.

L'interprétation des résultats sera présentée en fonction du contexte théorique et expérimental. Nous essayerons de voir la consistance de la théorie de la transculturation en loisir.

Au début de cette thèse, nous définissons la transculturation en loisir comme le processus permettant à un individu mis en contact pendant une longue période avec une culture autre que la sienne, de voir varier ses comportements de loisir, en ajoutant des valeurs de loisir non existantes dans son vécu antérieur et à son vécu immédiat et présent.

Et le calcul du degré de transculturation qui faisait référence à la synthèse faite par les sujets en Côte d'Ivoire et leur niveau de participation au Québec nous a permis de travailler de façon plus opératoire avec la théorie de la transculturation. Si le nombre limité de la population d'étude n'a pas permis de vérifier la consistance de la mesure du degré de transculturation (T).

---

1 cf Cambier (1976-1977)

Tout de même nous avons pu constater que tous nos sujets ne pouvaient pas être considérés comme étant des transculturés. Nous avons pu nous rendre compte que la classification de Thomas (1974) s'appliquait au niveau de notre échantillon, même si aucune répartition selon les trois groupes de Thomas n'a été envisagée. Ces préoccupations ne faisait pas partie de notre étude.

L'analyse des résultats nous a permis de voir l'aspect dynamique de la transculturation qui réfère à des facteurs d'influence tels l'âge, le style d'éducation reçue, la profession du père indirectement.

Nous avons été étonné de constater que tous les sujets qualifiant leur style d'éducation de traditionnel avaient, sans exception, réussi leur transculturation en Côte d'Ivoire. Cela peut s'expliquer par le fait qu'étant majoritairement des enfants de petits administrateurs et d'ouvriers spécialisés, et étant par conséquent en contact permanent avec les réalités traditionnelles, ces personnes aient incorporé des valeurs traditionnelles essentielles qui leur a permis une fois confrontées aux valeurs occidentales de faire une "décantation" judicieuse des valeurs à rejeter pour faire une synthèse harmonieuse entre les deux cultures en contact (occidentale et traditionnelle).

Pour qu'il y ait transculturation, l'individu doit être très bien intégré et très bien informé sur sa culture d'origine, constat que Erny (1972) pendant longtemps instituteur en Afrique

préconisait.

La transculturation ne se présente donc pas comme une donnée immédiate. Nous avons fait un regroupement en trois grands groupes de tous nos sujets d'étude.

Le premier groupe est formé de sujets ayant fait une très bonne synthèse des valeurs véhiculées au sein de leur société d'origine et qui s'impliquent très peu au sein de la société québécoise soit 20 sujets parmi lesquels on compte 4 transculturés. Ces personnes viennent étayer l'idée de Djitai Mahaman et coll. (1974) selon laquelle une personne bien intégrée au sein de son propre système de valeurs s'aliène si elle participe fortement à la vie d'une société autre que la sienne lorsqu'elle y vit. Il est important de le souligner car la trop grande réserve de ses personnes ayant une bonne vision de leur culture d'origine, les empêchent d'apprécier pleinement les valeurs de la culture hôte. Ainsi sur 20 sujets, 16 bien qu'étant "transculturés" en Côte d'Ivoire, n'ont pas pu poursuivre leur processus de transculturation au Québec, pour être restés insensibles aux sollicitations de la culture québécoise. L'aliénation que ses sujets voulaient éviter, a pu les atteindre de façon pernicieuse.

Le second groupe est constitué de personnes n'ayant pas fait une synthèse en Côte d'Ivoire. Sur 16 sujets, 2 seulement s'impliquent pleinement dans la vie au Québec. Les 14 autres participent très peu à la vie québécoise.

Et enfin quant au dernier groupe il est formé de 13 personnes ayant une très bonne synthèse en Côte d'Ivoire et s'impliquant très fortement au sein de la société québécoise. Ce groupe retient particulièrement notre attention. Il nous permet de constater qu'une synthèse harmonieuse entre les cultures anciennes et nouvelles sont possibles. Cette phase de même que le souligne Artaud (1979) à propos de la crise d'identité en Europe, est indispensable. Pour nos jeunes sociétés dépendantes souvent obligées d'envoyer leurs étudiants poursuivre leurs études dans les pays occidentaux, il est important qu'une synthèse entre les cultures anciennes et nouvelles se fasse pour que l'individu en sorte enrichi, sans perdre, ni renier sa culture d'origine.

Ainsi au terme de l'étude nous pouvons en nous référant à l'implication des sujets au Québec et leur participation aux activités de loisir dire que la force politico-culturelle exerce une influence sur la perception et le comportement de loisir des individus, mais que cette force est liée à plusieurs autres paramètres que nous n'avons pas pu définir de façon tranchée. Nous avons constaté que majoritairement l'ami intime des sujets d'étude est un compatriote, compatriote qui a été leur initiateur dans leur approche face aux activités de loisir. Mais l'analyse du degré de satisfaction de leur relation avec leur compatriote fait ressortir une ambivalence montrant que le groupe de référence est plus un groupe refuge "imposé" que choisi avec lequel l'individu est obligé de vivre. Ce groupe

de référence constitue en quelque sorte le lieu de la culture première des étudiants ivoiriens. Il se réfère à ses compatriotes pour revivre et recréer partiellement à certains moments l'univers environnemental ivoirien duquel il est séparé. Cependant ce groupe d'ivoiriens au Québec ne constitue pas une minorité psychologique puisque le contexte dans lequel il vit ne "l'étouffe" pas au point d'être contraignant pour lui.

Mais l'environnement actuel dans lequel il baigne l'influence, car nous avons constaté que tous les étudiants qui participent à des activités de loisir au Québec sont seulement ceux qui y sont depuis plus de 8 mois, d'où l'importance de la force politico-culturelle. Cependant si la force politico-culturelle semble influencer le comportement des individus en séjour d'étude au Québec, nous ne pouvons pas l'affirmer au niveau de la force économique. Majoritairement tous les sujets de notre population se disaient satisfaits de leurs ressources financières au Québec. N'ayant pas de questions plus pertinentes touchant cet aspect, tel dans l'étude de Klineberg et Ben Brika (1972) sur les étudiants du tiers-monde en formation en Europe, nous ne pouvons rien affirmer. Ceci reste donc un aspect à préciser lors d'études ultérieures.

Nous pouvons à ce point de l'étude faire la critique de la théorie de la transculturation et faire ressortir ses limites. Faudrait-il seulement considérer comme transculturées les personnes ayant intégré de façon harmonieuse les



valeurs de leur société d'origine? Valeurs qui demandent une synthèse car elles véhiculent outre des patterns traditionnels, des patterns occidentaux. Qu'advient alors du processus selon lequel la personne se doit d'incorporer à ses valeurs anciennes des valeurs nouvelles? Ici une définition des valeurs anciennes doit être faite de façon tranchée et sans équivoque. Considérons nous les valeurs anciennes celles de la culture traditionnelle auxquelles s'ajoutent les valeurs occidentales lorsque l'individu est au sein de sa société? Où refererons-nous comme nous l'avons fait à la culture hôte en considérant l'individu qui accède à cette culture hôte comme "un tout", détenteur des valeurs anciennes auxquelles il ajoutera tout le long de son séjour au sein de la culture hôte des valeurs nouvelles?

Pour la saisie du phénomène de transculturation en loisir nous avons tenu compte du vécu antérieur du sujet en loisir et de son vécu présent. Jusqu'à quel point peut-on considérer comme étant des transculturés deux individus s'adonnant l'un fortement aux activités de loisir proposées dans son pays d'origine et modérément aux activités de loisir du pays hôte, et l'individu indifférent aux activités de loisir proposées dans son pays et très impliqué dans les activités de loisir du pays hôte?

La transculturation en loisir ayant été obtenue par la synthèse entre ces deux facteurs, ici se profile un dilemme que nous préciserons dans des études prochaines.

Nous tenons à souligner que les transculturés semblent plus intéressés que les non transculturés par l'implantation de nouveaux loisirs en Côte d'Ivoire.

## CHAPITRE 4

### CONCLUSIONS

Le but de notre étude c'était la saisie du comportement de loisir des étudiants ivoiriens en séjour d'étude au Québec plus précisément à Trois-Rivières en vue de voir comment se présente la transculturation en loisir et ses facteurs d'influence.

Trois hypothèses nous ont permis de conduire notre étude.

Les hypothèses ont été confirmées partiellement ou totalement.

Au terme de notre étude, les conclusions suivantes se dégagent: le degré de transculturation au Québec qui réfère au niveau de synthèse et d'implication des sujets au Québec nous a permis de constater qu'une très bonne connaissance des réalités traditionnelles est déterminante dans le processus de transculturation. D'où l'importance à accorder au patrimoine traditionnel dans l'enfance.

Nous avons pu faire ressortir le fait que le loisir est un phénomène acculturatif. Et que ce phénomène est dynamique puisque l'âge est un facteur déterminant dans l'acquisition du sujet de certains comportements ce qui fait ressortir que la transculturation n'est pas un phénomène achevé et qu'elle suppose

toujours une ouverture d'esprit. Ainsi des sujets transculturés en Côte d'Ivoire, n'ont pu poursuivre leur transculturation au Québec, parce qu'ils n'ont pas pu incorporer des valeurs nouvelles à leurs anciennes valeurs.

Nous n'avons pas pu à toutes les étapes faire ressortir les différences majeures entre les transculturés et les non transculturés à cause de notre échantillon réduit ( $N = 49$ ). Aussi dans une étude ultérieure, l'utilisation d'un échantillon plus élargi doit être envisagé.

Cependant nous avons constaté que les étudiants ivoiriens à Trois-Rivières ayant vécu plus longtemps au Québec, s'impliquent plus dans les activités de loisirs québécoises qui leur sont offertes. Ceci traduit une influence politico-culturelle de la culture hôte sur les sujets en séjour d'étude qu'il serait intéressant de déterminer de façon spécifique pour en tenir compte en vue de comprendre les comportements futurs d'un individu donné de retour dans son pays d'origine.

## BIBLIOGRAPHIE

- Abou, Selim. Contribution à l'étude de la nouvelle immigration libanaise au Québec. (Publication, Centre international de recherche sur le bilinguisme, no B-66). Québec, 1977. 47 p.
- Albouy, Serge. Éléments de sociologie et de psychologie sociale. Toulouse: Privat, 1976. 224 p.
- Anzieu, Didier. La dynamique des groupes restreints. Paris: P.U.F., 1968. 294 p.
- Artaud, Gérard. La crise d'identité de l'adulte. Ottawa: Editions de l'Université d'Ottawa, 1979. 113 p.
- Badin, Pierre. Aspects sociaux de la personnalité: psychologie de la vie sociale. Paris: Editions du Centurion, 1977. 197 p.
- Bégin, Guy, Joshi, Purushottam. Psychologie sociale. Québec: P.U.L., 1969. 479 p.
- Besson, Jean-François. L'intégration urbaine. Paris: P.U.F., 1970. 312 p.
- Birou, Alain. Vocabulaire pratique des sciences sociales. Paris: Les Editions ouvrières, 1966. 382 p.

Bourdieu, Pierre. Sociologie de l'Algérie. Paris: P.U.F.,  
1958. 128 p.

Bourdieu, Pierre. Les héritiers: les étudiants et la culture.  
Paris: Editions de Minuit, 1964. 189 p.

Boudon, R, Lazarsfeld, P. Le vocabulaire des sciences sociales.  
Paris: Mouton, 1965. pp. 27-48.

Boyer, Ghislaine. Les comportements culturels et de démocratisation de la culture. Thèse de maîtrise. Université de Montréal,  
1972.

Cambier, A.M. Psychologie culturelle. (2e éd.). Bruxelles:  
P.U.B., 1976-77. 99 p.

Chombart de Lauwe, P.-H. et coll. Images de la culture. Paris:  
Payot, 1970. pp. 13-29.

Cornation, Michel. Psychologie sociale du changement. Lyon:  
Chronique sociale, 1982. 121 p.

Coronio, G, Guinchat, C, Muret, J.P. Loisirs: du mythe aux réalités. Paris: Centre de recherche d'urbanisme, 1977.  
271 p.

- Deutsch, M., Krauss, R. Les théories en psychologie sociale.  
Paris: Mouton, 1972. 270 p.
- Djitai, Mahaman, Ekpe, Christopher, Mvilongo-Tsala, Anselme.  
Etudiants africains à Montréal: aliénation? Thèse de maîtrise.  
Université de Montréal, 1974.
- Doise, Willem. L'articulation psycho sociologique et les relations entre groupes. Bruxelles: Boeck, 1974. 263 p.
- Dormeau, Gisèle, Bretin-Naquet, Michelle. Le développement économique, éducatif et social. In Traité de psychologie appliquée (Tome 9: Psychologie sociale). Paris: P.U.F., 1972. pp. 41-101. (Reuchlin, M.)
- Dufoyer, J.P. Le développement psychologique de l'enfant de 0 à 1 an. Paris: P.U.F., 1976. 191 p.
- Dumont, René. Les forces vives du développement. Ottawa: Editions de l'Université d'Ottawa, 1974. 71 p.
- Erny, Pierre. L'enfant et son milieu en Afrique noire. Paris: Payot, 1972. 307 p.
- Faure, Y.A., Medard, J.F. Etat et bourgeoisie en Côte d'Ivoire. Paris: Karthala, 1982. 276 p.

Grawitz, Madeleine. Méthodes des sciences sociales. Paris:

Dalloz, 1972. 1013 p.

Hourdoin, Georges. Une civilisation des loisirs. Paris:

Calmann-Levy, 1961.

Iso-Ahola, Seppo-E. The social psychology of leisure and

recreation. United States of America: Wm.C. Brown Company  
Publishers, 1980. 436 p.

Jodelet, Denise, Viet, Jean, Besnard, Philippe. La psychologie  
sociale: une discipline en mouvement. Paris: Mouton, 1970.

470 p.

Klineberg, Otto. Psychologie sociale (Tome 1) Paris: P.U.F.,

1963. 367 p.

Klineberg, Otto, BenBrika, Jeanne. Etudiants du tiers-monde

en Europe. Paris: Mouton, 1972. 236 p.

Kirsh, C, Dixon, B, Bond, M. Les loisirs au Canada. Montréal:

Editions Culturcan, 1973.

Levasseur, Roger. Loisir et culture au Québec. Québec: Foréal

Express , 1982. 192 p.



Levy, André. Psychologie sociale: textes fondamentaux anglais et américains (Tome 1 et 2) Paris: Dunod, 1965. 565 p.

Lewin, Kurt. Psychologie dynamique. Paris: P.U.F., 1967. 297 p.

Mailhiot, Gérard Bernard. Dynamique et genèse des groupes. Paris: Editions de l'Epi, 1968. 275 p.

Maisonneuve, Jean. Introduction à psycho sociologie. Paris: P.U.F., 1973. 254 p.

Merton, R.K. Eléments de théorie et de méthodes sociologiques. Paris: Plon, 1965. pp. 202-294.

Montmollin, Germaine. L'influence sociale: phénomène, facteurs et théories. Paris: P.U.F., 1977. 336 p.

Moore, Wilbert. Les changements sociaux. Belgique: Duculot, 1971. 195 p.

Niangoran, Boa et coll. Les besoins culturels des ivoiriens. Abidjan: INS, 1972.

Ouellet, Gaétan. Relations entre les valeurs de travail et de loisir d'étudiants de niveaux collégial et universitaire. Thèse de doctorat, Ph. D. Université de Montréal, 1973.

Paré, Jean-Louis. La dynamique individuelle et sociale du loisir, notes de cours, synthèses. Département sciences du loisir, U.Q.T.R., janv. 1981.

Paré, Jean-Louis. Approche qualitative du loisir: définitions, attributs, fonctions. U.Q.T.R., août 1977.

Paré, Jean-Louis. Approche interdisciplinaire des composantes de loisir. Thèse de doctorat. Québec: Université de Laval, juin 1982. (Ph. D)

Reymond-Rivier, Berthe. Le développement social de l'enfant et de l'adolescent. Bruxelles: Mardaga, 1977. 301 p.

Rezsoha, Rudolf. Le rôle des valeurs dans la dynamique sociale. Loisir et société, 1980, 3 (no 1), pp 7-32.

Rocher, Guy. Introduction à la sociologie générale: le changement social. Québec: Hurtubise HMH, 1969. 562 p.

Rongère, Pierrette. Méthodes des sciences sociales. 3ème année. Paris: Dalloz, 1970. 108 p.

Selltiz, C, Wrightsman, L.S., Cook, S.W. Les méthodes de recherches en sciences sociales. Montréal: Editions HRW, 1977. 606 p.

Smith, Brewster. Social psychology and human values. Chicago: Aldine Publishing Company, 1969. pp. 14-32.

Spitz, René. De la naissance à la parole. Paris: P.U.F., 1968. 306 p.

Sprott, W.J.H. Psychologie sociale. Paris: Payot, 1954. pp. 13-70.

Stoezel, Jean. La psychologie sociale. Paris: Flammarion, 1963. 316 p.

Thibault, André. La situation professionnelle des travailleurs en loisir du Québec comme déterminant de la faisabilité différentielle de l'éducation au loisir. Thèse de doctorat. Université de Laval, décembre 1979. 154 p.

Thibault, André. Eléments d'une éducation psycho sociale du loisir. Communication présentée au troisième Congrès Canadien de recherches en Loisir, Edmonton, Alberta, août 1981.

Thomas, L.V. Acculturation et nouveaux milieux socio culturels en Afrique noire. Bulletin de l'I.F.A.N., 1974, TXXXVI (série B no 1), pp. 164-215.

- Touraine, Alain. Les sociétés dépendantes: essais sur l'Amérique latine. Paris: Dukulot, 1976. 266 p.
- Touré, Abou. La civilisation quotidienne en Côte d'Ivoire, appareils idéologiques d'état et diffusion des modèles culturels. Abidjan: O.R.S.T.O.M., mutigr et Edition Karthala, 1982. 244 p.
- Triandis, Harris. The analysis of subjective culture. Comparative studies in behavioral science. J. Wirley and Sons inc., 1972. pp. 9-17.
- Verhagen, Benoit. L'enseignement universitaire au Zaïre de Lovanium à l'Unaza 1958-1978. Paris: L'harmattan Cride-Cedat, 1978. 199 p.
- Watzlawick, Paul, Weakland, John, Fisch, Richard. Changements: paradoxes et psychothérapie. Paris: Editions du Seuil, 1945.
- Watzlawick, Paul. Le langage du changement: éléments de communication thérapeutique. Paris: Editions du Seuil, 1980. 184 p.
- Zajackowski, Andrzej. Choc de culture et restructuration: sexualité et acculturation en Afrique orientale. Cahiers d'études africaines, 1973, XIII (no 52), pp. 701-710.

## UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, mars 1983

Cher(e) compatriote,

Pour satisfaire aux exigences requises pour mon mémoire de maîtrise en Sciences du Loisir, la présente recherche portant sur le loisir des Ivoiriens à Trois-Rivières a été entreprise. L'objectif de cette recherche est, dans un premier temps, de connaître vos pratiques de loisir antérieures en Côte d'Ivoire, dans un second temps, de saisir vos activités actuelles de loisir au Québec, afin d'appréhender et de comprendre vos comportements de loisir.

Je compte sur votre collaboration. Vos réponses à ce questionnaire sont de la plus grande importance.

Au plan technique, je crois qu'il serait préférable de répondre d'un seul trait à ce questionnaire, qui se remplit au maximum en 45 minutes. L'anonymat le plus absolu vous est assuré et les données recueillies en toute confidentialité, seront analysées de la même manière.

Je vous remercie à nouveau de votre collaboration.

Léocadie Grattié

A handwritten signature in dark ink, reading 'Léocadie Grattié', is written over a horizontal line. The signature is written in a cursive, flowing style.

Carte

Questionnaire

Age (au 1er janvier 1983)

\_\_\_\_\_

Sexe

Féminin..... 1. ( )

Masculin..... 2. ( )

Etat civil

Célibataire.... 1. ( )

Marié..... 2 ( )

Enfants

\_\_\_\_\_ (nombre)

Style d'habitation

Dans un appartement..... 1. ( )

Dans un foyer..... 2. ( )

Avec un copain..... 3. ( )

Profession du père

\_\_\_\_\_ 1.

Profession de la mère

\_\_\_\_\_ 2.

Nombre d'années au Canada

\_\_\_\_\_ 1.

au Québec

\_\_\_\_\_ 2.

Domaine d'études actuel (cochez s'il-vous-plaît)

Administration..... 1. ( )

Biologie..... 2. ( )

Economie..... 3. ( )

Génie électrique..... 4. ( )

Génie industriel..... 5. ( )

Recherche opérationnelle.... 6. ( )

Sciences comptables..... 7. ( )

Sciences de l'éducation..... 8. ( )

Sciences du loisir..... 9. ( )

Sciences de la santé.....10. ( )

Secrétariat..... 11. ( )

Autres (précisez)..... 12. ( )

## Niveau de scolarité des études actuelles

- Secondaire..... 1. ( )  
 Collégial..... 2. ( )  
 Professionnel..... 3. ( )  
 Universitaire (1er cycle).. 4. ( )  
                                   2ème cycle.. 5. ( )  
                                   3ème cycle.. 6. ( )

1. Selon vous, comment qualifieriez-vous l'éducation que vous avez reçue dans votre jeune âge? (Cochez une seule réponse s.v.p.)

- Une éducation à la traditionnelle..... 1. ( )  
                                   à l'occidentale..... 2. ( )  
                                   mixte..... 3. ( )

2. a) Quel a été votre environnement immédiat dans votre enfance?

- Rural ..... 1. ( )  
 Urbain..... 2. ( )

- b) Dans lequel des deux milieux avez-vous vécu le plus longtemps?

- Rural..... 1. ( )  
 Urbain..... 2. ( )

3. a) Quel que soit l'endroit où vous avez grandi, vous aviez un village d'origine. Que représentait ce village pour vous lorsque vous étiez en Côte d'Ivoire? (Cochez une seule réponse, s.v.p.)

- Un lieu qui n'a pas de raison d'être... 1. ( )  
 Un lieu de délasserment..... 2. ( )  
 Le lieu du patrimoine culturel..... 3. ( )

- b) Dans quelle région de la Côte d'Ivoire se situe votre village d'origine?

- Sud..... 1. ( )  
 Nord..... 2. ( )  
 Est..... 3. ( )  
 Ouest..... 4. ( )  
 Centre..... 5. ( )  
 Sud-est..... 6. ( )  
 Centre-ouest..... 7. ( )

4. Quel est le motif qui vous rattache le plus à votre village d'origine? (Cochez une réponse, s'il-vous-plaît)

Certains de vos parents y résident..... 1. ( )  
 Vous y avez vécu..... 2. ( )  
 De l'intérêt personnel que vous portez à  
 votre village..... 3. ( )  
 C'est un référent sûr de votre passé  
 culturel..... 4. ( )  
 Vous êtes un fils d'origine de ce village..... 5. ( )  
 Les sentiments d'obligation..... 6. ( )

5. a) A quelle fréquence vous rendiez-vous dans votre village lorsque vous étiez en Côte d'Ivoire?

Jamais..... 1. ( )  
 Rarement..... 2. ( )  
 Une fois l'an..... 3. ( )  
 Quelques fois l'an..... 4. ( )  
 Une fois par mois..... 5. ( )  
 Une fois par semaine..... 6. ( )

- b) A quelle fréquence souhaitiez-vous vous y rendre?

Jamais..... 1. ( )  
 Rarement..... 2. ( )  
 A l'occasion..... 3. ( )  
 Souvent..... 4. ( )  
 Très souvent..... 5. ( )

6. Si vous souhaitiez aller plus souvent dans votre village, quelle était la raison externe qui vous en empêchait le plus (Cochez une réponse, s'il-vous-plaît)

L'éloignement de votre village..... 1. ( )  
 Parce que mes parents ne s'y  
 rendaient pas..... 2. ( )  
 Les obligations de travail..... 3. ( )  
 Le manque de temps..... 4. ( )  
 Les problèmes financiers..... 5. ( )



7. Vous était-il arrivé de prendre part à des fêtes traditionnelles ou à d'autres activités dans votre village ou dans un autre village, lorsque vous étiez en Côte d'Ivoire?

Parce que ces cérémonies constituent la base de notre patrimoine culturel.... 1. ( )

Parce que vous étiez invité..... 2. ( )

Parce qu'il fallait le faire..... 3. ( )

Jamais..... 4. ( )

8. Si vous aviez été élevé(e) au village, quand la ville est-elle devenue votre environnement immédiat?

Pour débiter votre primaire..... 1. ( )

votre secondaire..... 2. ( )

autres..... 3. ( )

9. a) Etiez-vous actif(ve) dans votre village d'origine?  
(Cochez une réponse s.v.p.)

Oui..... 1. ( )

Non..... 2. ( )

- b) Si oui, comment cela se traduisait-il?

Par le versement de vos cotisations..... 1. ( )

Par votre adhésion à une association de votre village..... 2. ( )

Par votre implication dans les activités du village..... 3. ( )

10. Selon vous, que représentent les personnes âgées du village?

Des détenteurs de la tradition..... 1. ( )

Des bibelots..... 2. ( )

Des personnes ignorantes et dépassées... 3. ( )

11. Parmi les motifs suivants, lequel caractérisait le plus vos communications avec les gens de votre village? (si vous n'aviez jamais eu de relations avec les gens de votre village, passez aux questions suivantes). Vous vous approchiez des gens du village:

Pour vous informer de leurs problèmes... 1. ( )

Pour dénouer et résoudre l'énigme qu'ils constituent pour vous..... 2. ( )

Pour les amener à rejeter leurs valeurs centrales et adopter celles véhiculées au niveau de la ville..... 3. ( )

12. Vivant dans un pays où plusieurs groupes ethniques se côtoient, quelles relations entreteniez-vous avec les personnes n'appartenant pas à votre groupe ethnique, lorsque vous étiez en Côte d'Ivoire?

Des relations de coopération..... 1. ( )

Des relations d'indifférence..... 2. ( )

Des relations de méfiance et de prudence..... 3. ( )

Des relations de refus de coopération d'égal à égal..... 4. ( )

Des relations d'agression..... 5. ( )

13. a) Vous exprimez-vous, ou comprenez-vous une langue (ethnies de Côte d'Ivoire) autre que le français?

Oui..... 1. ( )

Non..... 2. ( )

- b) Si non, quel sentiment vous animait, lorsque vous étiez seul(e) à ne pas comprendre une conversation dans la langue de votre ethnie d'origine (ex.: si vous êtes baoulé, qu'une conversation se déroule en baoulé sans que vous compreniez...) en Côte d'Ivoire?

Vous vous sentez exclu..... 1. ( )

Sans attache profonde..... 2. ( )

Vous en voulez à vos parents..... 3. ( )

Vous envisagez à long terme de ne plus être confronté à une telle situation en faisant des efforts pour apprendre votre ethnie..... 4. ( )

14. a) Quelle valeur attribuez-vous aux costumes traditionnels ivoiriens?

Une signification folklorique..... 1. ( )

Des choses dont il faut se débarrasser..... 2. ( )

Une "carte d'identité" actuelle..... 3. ( )

- b) Possédez-vous au moins un costume ivoirien?

Oui..... 1. ( )

Non..... 2. ( )

c) Si oui, les portez-vous?

Régulièrement..... 1. ( )

A l'occasion..... 2. ( )

Rarement..... 3. ( )

Jamais..... 4. ( )

d) Quant aux mets ivoiriens, les consommez-vous?

Régulièrement..... 1. ( )

A l'occasion..... 2. ( )

Rarement..... 3. ( )

Jamais..... 4. ( )

15. Voici une série de pratiques de loisir existant en Côte d'Ivoire.

Pour chacune des activités, nous vous demandons d'indiquer si vous les pratiquez ou non, en cochant la case appropriée. Pour les activités que vous pratiquez, veuillez indiquer les caractéristiques (accès, manière, fréquence, lieux) par un crochet dans les cases appropriées.

[illegible]

Pratiques	Modalités				Accès		Manière		Fréquence				Lieux		
	Oui	Non	Payant	Non-payant	Seul	A deux	En groupe	Par jour	1 fois par semaine	1 fois par mois	1 fois par an	A l'occasion	Endroits publics	Endroits privés	A la maison
15. Participer à Festival, exposition, carnaval, foire, à l'abissa ou autres fêtes traditionnelles															
16. Participer à des excursions (voyages autres pays...)															
17. Participer à des semaines culturelles (quartier, école)															
18. Rencontres entre parents et amis															
19. Prendre part à des sports de groupe (basket-ball, hand-ball, jouer au maracana, au soccer, volley-ball, rugby)															
20. Jouer au tennis, au golf															
21. Jouer au ping-pong															
22. Participer à des jeux de hasard (loto, bingo)															
23. Participer à des jeux comme (cartes, dames, échecs, monopoly, scrabble)															
24. Faire des activités de conditionnement physique (course, marche, jogging, cyclisme)															
25. Participer aux activités d'un ciné-club (théâtre de la cité, Institut Goethe)															
26. Jouer à l'awalé, au ludo															
27. Faire de la chasse et de la pêche															
28. Jouer au bowling															
29. Lire ou écrire (roman, poésie)															
30. Ski nautique ou voile															
															109

2.

16. a) Voici des lieux de diffusion de loisir en Côte d'Ivoire.  
Indiquez jusqu'à quel point vous les fréquentez en indiquant:

- 1) Très souvent    2) Souvent    3) Quelques fois    4) A l'occasion  
5) Jamais

Lieux	Réponses				
	1	2	3	4	5
1. Centre culturel de Treichville					
2. C.C. français					
3. C.C. américain					
4. Institut Goethe					
5. Bibliothèque nationale					
6. Galerie Mitkal (exposition...)					
7. Musée d'Abidjan					
8. Cinéma de luxe (studio, sphinx, ivoire)					
9. Terrain Houphouet-Boigny					
10. Théâtre de la cité					
11. Hôtel Ivoire					
12. Le golf					
13. Terrains de sports et salles de l'Université de Côte d'Ivoire					
14. Terrain Champroux					
15. Terrain de sports privés (Tennis au port)					
16. Braccodi Bar d'Adjame					
17. Palais du Congrès					

17. Depuis quand êtes-vous au Québec? (Cochez une réponse, s.v.p.)

- Moins de 2 mois..... 1. ( )
- 2 à 4 mois..... 2. ( )
- 4 à 8 mois..... 3. ( )
- 8 à 24 mois..... 4. ( )
- 24 à 36 mois..... 5. ( )
- 36 mois et plus (spécifiez le nombre d'années..... 6. ( )

18. a) Depuis votre arrivée au Québec, êtes-vous déjà retourné(e) en Côte d'Ivoire?

Oui..... 1. ( )

Non..... 2. ( )

b) Si oui, combien de temps avez-vous passé au Québec avant de retourner en Côte d'Ivoire pour la première fois?

1. Spécifiez .....

2. Depuis votre premier voyage, retournez-vous en Côte d'Ivoire (cochez une seule réponse, s'il-vous-plaît)

1 fois l'an..... 1. ( )

2 fois l'an..... 2. ( )

1 fois tous les deux ans..... 3. ( )

A l'occasion..... 4. ( )

19. a) Entretenez-vous une correspondance suivie avec vos parents, amis et connaissances en Côte d'Ivoire?

Oui..... 1. ( )

Non..... 2. ( )

b) Si oui, combien de fois écrivez-vous en Côte d'Ivoire à:

1. Votre famille 1 fois par mois..... 1. ( )

2 fois par mois..... 2. ( )

Occasionnellement..... 3. ( )

Suivant les réponses à vos lettres... 4. ( )

2. Vos amis
- 1 fois par mois..... 1. ( )
  - 2 fois par mois..... 2. ( )
  - Occasionnellement..... 3. ( )
  - Suivant les réponses à vos lettres.. 4. ( )

3. Vos connaissances
- 1 fois par mois..... 1. ( )
  - 2 fois par mois..... 2. ( )
  - Occasionnellement..... 3. ( )
  - Suivant les réponses à vos lettres.. 4. ( )

- c) Recevez-vous des appels téléphoniques de vos parents, amis ou connaissances?
- Très souvent..... 1. ( )
  - Souvent..... 2. ( )
  - A l'occasion..... 3. ( )
  - Jamais..... 4. ( )

20. a) Comment passez-vous la plus grande partie de votre temps libre au Québec?
- Seul(e)..... 1. ( )
  - En compagnie de vos amis québécois.. 2. ( )
  - De vos compatriotes..... 3. ( )
  - De vos amis étrangers..... 4. ( )

- b) Si vous passez la plus grande partie de votre temps libre seul(e), quelle en est la raison?
- Votre activité de loisir l'exige.... 1. ( )
  - Vos moments de loisir ne coïncident pas avec ceux de vos amis..... 2. ( )
  - Vous préférez être seul(e)..... 3. ( )
  - Vous avez peu d'amis..... 4. ( )



21. a) D'où viennent ceux avec lesquels vous pratiquez le plus souvent vos loisirs?

De votre milieu scolaire (CEGEP,  
université, etc.) ..... 1. ( )  
De votre voisinage (quartier, locataire) 2. ( )  
D'un centre de loisir..... 3. ( )  
D'un endroit public (centre d'achat,  
autobus, etc.)..... 4. ( )

- b) Laquelle des expressions suivantes correspond-elle le plus à votre attitude de loisir envers les groupes avec qui vous pratiquez vos loisirs (cochez une réponse, s'il-vous-plaît)

Vous changez très souvent de groupe..... 1. ( )  
souvent..... 2. ( )  
occasionnellement..... 3. ( )  
rarement..... 4. ( )  
jamais..... 5. ( )

- c) Jusqu'à quel point votre groupe de loisir est formé majoritairement

De vos amis québécois..... %  
De vos compatriotes..... %  
De vos amis étrangers..... %  
100 %

22. a) Quelle est la nationalité de vos 5 meilleurs amis?

\_\_\_\_\_ 1.  
\_\_\_\_\_ 2.  
\_\_\_\_\_ 3.  
\_\_\_\_\_ 4.  
\_\_\_\_\_ 5.

- b) Précisez la nationalité du plus intime

\_\_\_\_\_

- c) Parmi ces personnes, combien son étudiantes?

\_\_\_\_\_/5

23. a) Depuis votre arrivée, quand vous sortez avec une personne de l'autre sexe, est-elle le plus souvent:

Québécoise..... 1. ( )

Compatriote..... 2. ( )

Etrangère..... 3. ( )

- b) Si vous sortez régulièrement avec un(e) ami(e) québécois(e), laquelle de ces expressions vous caractérise le plus?

Cela vous permet de mieux supporter  
votre acculturation..... 1. ( )

Vous trouvez le choc culturel plus diffi-  
cile parce que permanent..... 2. ( )

Cela n'affecte aucunement votre  
comportement..... 3. ( )

24. a) Depuis que vous êtes au Québec, avez-vous été reçu dans des familles québécoises.

Oui..... 1. ( )

Non..... 2. ( )

- b) Si oui, vos contacts avec ces familles québécoises sont-ils:

Aussi fréquents que vous le voulez..... 1. ( )

Moins fréquents..... 2. ( )

Rares..... 3. ( )

- c) Si non, désirez-vous connaître des familles québécoises?

Beaucoup..... 1. ( )

Moyennement..... 2. ( )

Peu..... 3. ( )

Pas du tout..... 4. ( )

25. a) Si vous avez peu de contact avec les Québécois, à qui attribuez-vous cela principalement?

A vous-même..... 1. ( )

Aux Québécois..... 2. ( )

b) Si vous avez peu de contact avec les Québécois, comment les percevez-vous?

Des personnes peu accueillantes..... 1. ( )

Pas intéressantes..... 2. ( )

Vous êtes au Québec pour trop peu de  
temps pour chercher à établir des  
contacts..... 3. ( )

26. Depuis que vous êtes au Québec, est-ce qu'il vous arrive de vous sentir très isolé(e)?

Très souvent..... 1. ( )

Souvent..... 2. ( )

De temps en temps..... 3. ( )

Presque jamais..... 4. ( )

### 27. Degré de satisfaction

Jusqu'à quel point êtes-vous satisfait ou insatisfait des aspects suivants de votre vie au Québec? Référez-vous à l'échelle suivante:

1. Très satisfait - 2. Satisfait - 3. Neutre - 4. Insatisfait -  
5. Très insatisfait (cochez une réponse s'il vous plaît)

Enoncés	Réponses				
	1	2	3	4	5
1. Le genre de vie que vous menez ici en général					
2. Votre vie sociale					
3. Votre lieu de résidence					
4. Vos études					
5. Votre niveau de vie (pouvoir d'achat, ressources naturelles)					
6. Votre niveau d'instruction					
7. Vos horaires de travail et de temps libre					
8. La façon dont vous utilisez votre temps libre					
9. La quantité de temps libre que vous avez					
10. Vos activités de loisir					
11. Votre forme physique					
12. Votre vie sociale durant vos loisirs					
13. La qualité de l'environnement physique dans vos loisirs					
14. Les relations avec votre propriétaire					
15. Les relations avec les gens de votre quartier					
16. Les amis que vous avez (Québécois, étrangers)					
17. Le genre d'éducation que vous avez reçu					
18. La société québécoise					
19. Vos relations avec vos compatriotes					
20. Les opportunités de loisir qui vous sont offertes					

28. Comment estimez-vous que les Québécois en général considèrent les gens de votre pays?

- Très bien..... 1. ( )  
 Bien..... 2. ( )  
 Ni bien, ni mal..... 3. ( )  
 Assez mal..... 4. ( )  
 Très mal..... 5. ( )

29. Comment s'effectuent principalement vos choix de loisir?

- Par la publicité..... 1. ( )  
 Après de vos amis(es) québécois(es).... 2. ( )  
 De vos compatriotes..... 3. ( )  
 De vos amis(es) étrangers(ères)..... 4. ( )

30. a) Depuis que vous êtes au Québec, avez-vous pratiqué des activités de loisir inexistant chez vous?

- Oui..... 1. ( )  
 Non..... 2. ( )

b) Si oui, comment avez-vous été initié?

- Par des amis(es) québécois(es)..... 1. ( )  
 Par la publicité..... 2. ( )  
 Par vos compatriotes..... 3. ( )  
 Par vos amis étrangers..... 4. ( )

c) Continuez-vous à pratiquer ces activités de loisir que vous avez découvertes?

- Régulièrement..... 1. ( )  
 A l'occasion..... 2. ( )  
 Rarement..... 3. ( )  
 Jamais plus..... 4. ( )

d) Vous est-il arrivé pareillement de faire pratiquer des activités de loisir de la Côte d'Ivoire à vos amis(es) québécois(es)?

- Oui..... 1. ( )  
 Non..... 2. ( )

31. a) Boursiers (si vous êtes boursier, répondez, sinon, passez à la question suivante).

En dehors de votre bourse, avez-vous d'autres ressources financières?

Familiale..... 1. ( )

Autres..... 2. ( )

- b) Non-boursiers:

Avec quelles ressources vivez-vous?

Par votre famille..... 1. ( )

Par un fonds constitué de vos  
propres économies..... 2. ( )

Les deux..... 3. ( )

32. Par rapport à vos besoins, vos ressources sont-elles:

Largement suffisantes..... 1. ( )

Suffisantes..... 2. ( )

Insuffisantes..... 3. ( )

Très insuffisantes..... 4. ( )

33. Estimez-vous que votre situation financière comparée à celle de l'étudiant québécois moyen ne vivant pas avec sa famille est:

Bien meilleure..... 1. ( )

Meilleure..... 2. ( )

Pareille..... 3. ( )

Moins bonne..... 4. ( )

Bien moins bonne..... 5. ( )

34. Si votre pouvoir d'achat était plus élevé, vous laisseriez-vous tenter un peu plus par (cochez une réponse, s'il-vous-plaît):

Des activités de loisir offertes ici 1. ( )

Des gadgets traditionnels  
(chaîne stéréo)..... 2. ( )

Des articles existant en Côte d'Ivoire  
mais à un prix abordable au Québec  
(Vêtements, disques)..... 3. ( )

Cela ne vous intéresse pas..... 4. ( )

35. Avez-vous des problèmes de santé qui semblent liés à votre séjour au Québec?

Oui..... 1. ( )

Non..... 2. ( )

36 a) Y a-t-il des activités de loisir que vous pratiquez ici et que vous aimeriez voir développées en Côte d'Ivoire?

Oui..... 1. ( )

Non..... 2. ( )

b) Si oui, énumérez-les: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

37. Si l'on vous proposait d'implanter ces loisirs en Côte d'Ivoire, accepteriez-vous de faire partie de la commission chargée de ce projet?

Oui..... 1. ( )

Non..... 2. ( )

# ANNEXE B

## Données brutes

TABLEAU 21

Répartition des sujets selon l'âge

Classe d'âge	Nombre	Pourcentage
10 - 14	1	2
15 - 19	3	6,1
20 - 24	13	28,6
25 - 29	23	48,9
30 - 34	7	14,3
35 - 39	2	4,1
Total	49	100

Nous constatons à travers ce tableau, une forte concentration de personnes dans la classe d'âge (25-29) soit un pourcentage de 48,9%. Autour de cette classe gravite les deux autres scores les plus élevés soit 28,6% de sujets dans la classe (20-24) et 14, 3% de sujets dans la classe d'âge (30-34)

La moyenne d'âge des sujets est de 25,75 ans avec un écart-type de 4,85.



TABLEAU 22  
Regroupement des emplois selon les  
catégories professionnelles

Code	Groupes
1 Professionnels	Ingénieur, médecin, officier de l'armée, avocat, homme d'affaire, pharmacien, expert-comptable, commissaire de police
2 Semi-professionnels	Inspecteur, institutrice, sage-femme
3 Petits administrateurs	Fonctionnaire, entrepreneur en bâtiment, sergent de l'armée, policier, gendarme
4 Sans professions	
5 Semi-spécialisés	Ouvrier, planteur, ménagère, commerçant
6 Non indiqué, décédés	

TABLEAU 22  
Regroupement des emplois selon les  
catégories professionnelles

Code	Groupes
1 Professionnels	Ingénieur, médecin, officier de l'armée, avocat, homme d'affaire, pharmacien, expert-comptable, commissaire de police
2 Semi-professionnels	Inspecteur, institutrice, sage-femme
3 Petits administrateurs	Fonctionnaire, entrepreneur en bâtiment, sergent de l'armée, policier, gendarme
4 Sans professions	
5 Semi-spécialisés	Ouvrier, planteur, ménagère, commerçant
6 Non indiqué, décédés	

TABLEAU 23

Répartition des répondants suivant le degré  
de satisfaction de leur vie au Québec

Enoncés	Groupes de personnes satisfaites %	Groupes de personnes non satis- faites %	Non-ré- pondants
1 Le genre de vie que vous menez ici en général	34,7	61,2	4,1
2 Votre vie sociale	49,2	44,9	5,9
3 Votre lieu de résidence	8,2	28,5	63,3
4 Vos études	12,2	26,6	61,2
5 Votre niveau de vie (pouvoir d'achat, ressources naturelles)	40,9	53,1	6
6 Votre niveau d'instruction	81,6	16,3	2,1
7 Vos horaires de travail et de temps libre	59,2	38,7	2,1
8 La façon dont vous utilisez votre temps libre	51,0	46,9	2,1
9 La quantité de temps libre que vous avez	51,0	44,9	4,1
10 Vos activités de loisir	32,6	61,2	6,2
11 Votre forme physique	34,8	61,0	4,2
12 Votre vie sociale durant vos loisirs	8,2	35	56,8

TABLEAU 23 (suite)

Enoncés	Groupes de personnes satisfaites %	Groupes de personnes non satis- faites %	Non-ré- pondants
13 La qualité de l'environne- ment physique dans vos loisirs	36,7	59,1	4.2
14 Les relations avec votre propriétaire	51,0	44,9	4.1
15 Les relations avec les gens de votre quartier	12,2	83,6	4.2
16 Les amis que vous avez (québécois, étrangers)	67,3	28,6	4.1
17 Le genre d'éducation que vous avez reçue	61,2	28,5	10.3
18 La société québécoise	30,6	65,3	4.1
19 Vos relations avec vos compatriotes	49,0	49,0	2
20 Les opportunités de loisir qui vous sont offertes	36,7	59,1	4.2

TABLEAU 24

Répartition des sujets suivant leur degré  
de transculturation, tableau synthèse

Sujets	Ressources financières	Education	Age	Profession du père
1	non-boursier	Occidental	21	professionnel
2	"	Mixte	23	"
3	"	Non indiqué	28	non indiqué
4	"	Mixte	25	professionnel
5	"	"	25	petit administrateur
6	"	"	30	"
7	"	"	16	semi-professionnel
8	"	Trad.	39	semi-spécialisé
9	boursier	"	28	petit administrateur
10	non-boursier	Mixte	11	semi-professionnel
11	boursier	"	28	professionnel
12	non-boursier	"	21	"
13	non indiqué	"	27	"
14	boursier	Occid.	25	"
15	non-boursier	Mixte	26	non indiqué
16	"	"	27	"
17	"	"	23	professionnel
18*	boursier	"	26	"
19*	non-boursier	"	24	petit administrateur
20	boursier	"	30	non indiqué

TABLEAU 24 (suite)

Sujets	Ressources financières	Education	Age	Profession du père
21*	non-boursier	Mixte	22	non indiqué
22	"	"	23	semi-spécialisé
23	boursier	Trad.	26	"
24	"	Mixte	36	non indiqué
25	non-boursier	"	26	petit administrateur
26*	"	"	22	professionnel
27	boursier	"	24	semi-professionnel
28	non-boursier	"	33	non indiqué
29	"	"	24	semi-prof.
30	boursier	"	26	"
31	non-boursier	"	23	"
32	"	"	26	professionnel
33	"	"	19	"
34	boursier	"	26	"
35	"	"	29	non indiqué
36	"	Trad.	30	semi-spécialisé
37*	non-boursier	Mixte	24	non indiqué
38	"	Trad.	28	professionnel
39*	"	"	26	semi-spécialisé
40	"	Mixte	28	professionnel
41	"	"	18	"
42*	"	"	27	non indiqué

TABLEAU 24 (suite)

Sujets	Ressources financières	Education	Age	Profession du père
43	non-boursier	Mixte	33	semi-spécialisé
44*	"	Trad.	21	petit admins.
45	"	Mixte	25	semi-prof.
46*	"	"	24	"
47	"	Trad.	26	semi-spécialisé
48	"	Mixte	34	professionnel
49	"	"	30	non indiqué

\* sujets féminins

TABLEAU 24 (suite)

Sujets	A		B		T	
	-	+	-	+	-	+
1	33.33		53.12		43.22	
2		60	34.37			
3	20		59.37		39.68	
4		53.33	28.12		40.72	
5		53.33		93.75		73.54
6		60	71.87			65.93
7		66.66	40.62		53.64	
8		80		90.62		85.31
9		86.66	56.25			71.45
10		66.66	21.87		44.26	
11	46.66		21.87		49.89	
12		53.33	53.12		53.22	
13		53.33	9		31.16	
14		86.66		81.12		83.89
15		60	46.87		53.43	
16	40		43.75		41.87	
17		93.33	59.37			76.35
18*		60	62.5		61.25	
19*	46.66		18.75		32.70	
20	33.33			96.87		65.1
21*		60	56.25		58.12	
22	40		34.37		37.18	



TABLEAU 24 (suite)

Sujets	A		B		T	
	-	+	-	+	-	+
23		66.66	75			70.8
24		80	68.75			76.37
25	40		34.37		37.18	
26*	40		34.37		37.18	
27		60	40.62		50.31	
28	26.66		59.37		43.01	
29		80		81.12		80.56
30		53.33	68.75		61.04	
31		66.66		78.12		72.39
32		60	12.5		36.25	
33		66.66	71.87			69.26
34		53.33	25		39.27	
35		53.33	59.37		56.35	
36	46.66		40.62		43.61	
37*		80	56.25			68.12
38		80	34.37		57.18	
39*	26.66		31.25		28.72	
40	46.66		46.87		46.73	
41	46.66		56.25		51.42	
42	13.33		43.75		28.52	
43		86.66	71.87			79.23

TABLEAU 24 (suite)

Sujets	A		B		T	
	-	+	-	+	-	+
44*		73.33	46.87		60.1	
45		60	50		55	
46*		80	37.5		58.75	
47		73.33	56.25			65
48		73.33		87.5		80.41
49	33.33			78.12	55.72	

\* sujets féminins

TABLEAU 25

Répartition des sujets selon leur état civil  
et leur ancienneté au Québec

Sujets	Etat civil	Ancienneté au Québec
1	célibataire	2
2	"	4
3	"	5
4	"	4
5	"	5
6	marié	8
7	célibataire	6
8	marié	8
9	"	3
10	célibataire	3
11	"	non indiqué
12	"	4
13	"	2
14	"	7
15	"	4
16	"	9
17	"	4
18	marié	6
19	célibataire	4
20	marié	7

TABLEAU 25 (suite)

Sujets	Etat civil	Ancienneté au Québec
21	célibataire	3
22	"	4
23	"	6
24	marié	8
25	célibataire	6
26	"	4
27	"	5
28	"	4
29	"	4
30	marié	4
31	célibataire	5
32	"	2
33	"	2
34	non indiqué	5
35	marié	9
36	"	7
37	célibataire	4
38	"	4
39	"	4
40	marié	6
41	célibataire	4
42	marié	6
43	"	4

TABLEAU 25 (suite)

Sujets	Etat civil	Ancienneté au Québec
44	célibataire	4
45	"	6
46	"	4
47	"	4
48	marié	8
49	"	9

TABLEAU 26  
Répartition des sujets selon leur participation  
aux activités de loisir au Québec

Sujets	Participation aux activités de loisir	
	-	+
1	46	
2	40	
3	20	
4		60
5		100
6		80
7	13	
8	20	
9	6	
10	13	
11	40	
12		66
13	0	
14	46	
15		66
16		53
17		73
18	40	
19	6	
20		80

TABLEAU 26 (suite)

Sujets	Participation aux activités de loisir	
	-	+
21	33	
22	0	
23		60
24		53
25	13	
26	26	
27	20	
28	20	
29		73
30		53
31		60
32	0	
33	46	
34	6	
35	26	
36	33	
37		73
38	26	
39	13	
40	26	
41		60
42	21	

TABLEAU 26 (suite)

Sujets	<u>Participation aux activités de loisir</u>	
	-	+
43		66
44		53
45	33	
46	13	
47		60
48		73
49		80